

EN RAISON
DES RÉFORMES
STRUCTURELLES

LES INDICATEURS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS AU VERT

P.6

LUTTE CONTRE LE
TRAFIC DE
STUPÉFIANTS
UNE GUERRE
SANS RELÂCHE

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information

Jeudi 28 Décembre 2023 - N°: 36 - Prix:10 DA

SPORT

DÉTERMINÉ ET
OPTIMISTE
BOUNEDJAH : « ON VA
MIEUX SE PRÉPARER
CETTE FOIS »

P.12

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

EXAMEN DES MESURES PRISES POUR ASSURER LA DISPONIBILITÉ DES PRODUITS DE BASE DANS LES MARCHÉS



Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé hier une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen des mesures prises par les secteurs concernés pour assurer la disponibilité des produits de base dans les marchés et la stabilité des prix en vue de protéger le pouvoir d'achat des citoyens, indique un communiqué des Services du Premier ministre.

Lire en page 3

MDN

**DEUX TERRORISTES
ARRÊTÉS PAR UN
DÉTACHEMENT DE
L'ANP À BORDJ
BADJI MOKHTAR**

P.2

UN SPECTACLE
THÉÂTRAL SUR
LA VIE DU ROI NUMIDE
JUGURTHA
**L'EXEMPLE DE
LUTTE POUR
L'INDÉPENDANCE**

P.5

DANS LES RÉGIONS
ENCLAVÉES ET LOINTAINES
TREIZE PROJETS VISENT À
RACCORDER 575 FOYERS
AUX RÉSEAUX DE GAZ ET
D'ÉLECTRICITÉ À
OUM EL BOUAGHI

P.7

AGRESSIONS SIONISTES
CONTRE GHAZA

**SERVICES SATURÉS,
LE PERSONNEL
MÉDICAL
DÉBORDÉ...LES
URGENCES SOUS
HAUTE TENSION**

P.9

OPINION

L'HISTORIEN JUIF ILAN PAPPE SOUTIENT LA PALESTINE
**« MAIS IL EXISTE UNE ALTERNATIVE. EN FAIT,
IL Y EN A TOUJOURS EU UNE »**

P.11

Deux terroristes arrêtés par un détachement de l'ANP à Bordj Badji Mokhtar

Deux (2) terroristes qui activaient dans des groupes terroristes à l'étranger ont été arrêtés par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) à Bordj Badji Mokhtar, durant la période du 20 au 26 décembre, dans le cadre des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, a indiqué, hier, le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

! Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 20 au 26 décembre 2023, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'ANP "a arrêté, à Bordj Badji Mokhtar en 6e Région militaire, deux (2) terroristes qui activaient dans des groupes terroristes à l'étranger. Il s'agit, en l'occurrence, des dénommés M. Salek dit +Mouloud+ et N. Sid Ali dit +Moad+". Dans le même contexte, un détachement de l'ANP "a découvert, lors d'une opération de recherche et de fouille à Bouira, 8 casemates pour terroristes contenant des substances explosives, tandis qu'un élément de soutien aux groupes terroristes a été arrêté à Mostaganem". Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays", des détachements combinés de l'ANP "ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 26 narcotrafiquants, et ont mis en échec des tentatives d'introduction de 7 quintaux et 22 kilogrammes de kif



traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 65005 comprimés psychotropes ont été saisis". A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, Illizi et Djanet, des détachements de l'ANP "ont arrêté 172 individus et saisi 18 véhicules, 109 groupes électrogènes, 105 marteaux piqueurs, 5 détecteurs de métaux, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et

d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite". De même, "16 autres individus ont été interceptés et un fusil mitrailleur de type FMPK, un fusil semi-automatique, 19 fusils de chasse, 7466 litres de carburants, 71 quintaux de tabacs et 2482 unités de diverses boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national", ajoute le communi-

qué. Par ailleurs, les Garde-côtes "ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 267 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 150 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut la même source.

FÊTES DU NOUVEL AN 2024

La Protection civile appelle les citoyens à la vigilance

La Direction générale de la Protection civile a appelé, hier, dans un communiqué, les citoyens à la vigilance et à la prudence afin d'éviter les accidents domestiques et de la route lors de la célébration du Nouvel An 2024. A l'occasion du Nouvel An 2024, les citoyens sont appelés à la vigilance et à la prudence en cette période qui connaît une activité intense, afin d'éviter les accidents

qui peuvent causer des pertes en vies humaines ou des dégâts matériels, en particuliers les accidents domestiques et les accidents de circulation, précise la même source. La Protection civile recommande à cet effet de respecter les consignes et les mesures de sécurité nécessaires pour réduire leur impact et ce, en vérifiant, avant les départs, l'état du véhicule, prendre les articles nécessaires de secours et de

survie, l'état du trafic routier pour éviter les accidents de circulation et les embouteillages. Il est également recommandé de respecter le code de la route, éviter les manœuvres et les dépassements dangereux ainsi que les vitesses excessives, et aussi d'éviter la conduite en cas de fatigue et de somnolence, surtout après une heure tardive où les risques d'accidents de circulation sont très élevés. La Protec-

tion civile a appelé en outre à ventiler et à aérer le domicile pour éviter les risques d'asphyxie au monoxyde de carbone et aussi vérifier les appareils de chauffage. Dans le même cadre, elle met à la disposition des citoyens le numéro d'urgence (14) ou le numéro vert (1021) en précisant l'adresse exacte, la nature de l'accident pour une prise en charge rapide et efficace.

AGENCE CNR ALGER-NORD

Lancement de la "Caravane numérique des retraités"

L'Agence locale Alger-nord de la Caisse nationale des retraites (CNR) a lancé, en ce mois de décembre, "la caravane numérique des retraités" visant la promotion des services numériques destinées aux retraités et aux salariés. S'exprimant mardi dernier à la presse, au siège de l'Agence, le directeur de l'Agence locale Alger-nord de la CNR, Mohamed Sadek Tafer, a affirmé que ces services digitaux concernaient "plus de 14 prestations numériques destinées aux employés et aux retraités, en sus d'autres services accessibles à toutes les catégories". Les prestations destinées aux retraités sont accessibles via l'application "Takaoudi" (ma retraite), dont la "reconnaissance faciale" (R-Face), qui permet au retraité de prouver qu'il est en vie en prenant, juste, une photo via son téléphone sans avoir à se déplacer, a-t-il ajouté. Pour en

bénéficier, le retraité doit présenter sa carte d'identité biométrique une seule fois au niveau de l'agence locale, pour la saisie de ses coordonnées, a expliqué le même responsable, relevant qu'il a été "procédé jusqu'à présent à l'introduction d'environ 900.000 cartes". Parmi les prestations numériques disponibles, figurent "la délivrance d'une attestation de revenus", téléchargeable via l'application "Takaoudi" et "l'espace du retraité" accessible sur le site électronique "cnr.dz", en plus de la "téléassistance", à travers laquelle le retraité pourra formuler une demande d'aide pour bénéficier des fournitures médicales et paramédicales, de l'accompagnement administratif de du déplacement de l'assistante sociale à son domicile. M. Tafer a également fait état d'une plateforme permettant aux retraités de prendre connaissance de la valeur de l'augmen-

tation annuelle perçue suite à la revalorisation annuelle des allocations et des pensions. Par ailleurs, le service dit "Compte individuel du salarié" permet aux assurés sociaux aptes à la retraite de "visualiser le récapitulatif de leurs carrières professionnelles en toute transparence afin de pouvoir déposer leur dossier de retraite, deux ans avant l'âge légal de départ à la retraite", a-t-il détaillé. Concernant le service "Simulation retraite", il a expliqué qu'il s'agissait de simuler une allocation ou une pension de retraite en saisissant les informations nécessaires, telles que le salaire mensuel moyen des cinq (5) meilleures années de travail et la situation familiale. Parmi les services numériques, il a cité, entre autres, les prestations: "introduction et suivi des doléances", le centre d'appel (3011) et la "Demande de retraite en ligne".

Terminal d'hydrocarbures de Béjaïa Sonatrach organise aujourd'hui une simulation d'un incident

Le groupe Sonatrach opère aujourd'hui durant la matinée, un exercice de simulation d'un incident au niveau du terminal d'hydrocarbures de Béjaïa, a annoncé, hier, le groupe public dans un communiqué. "Cet exercice de simulation s'inscrit dans le cadre de la mise en oeuvre du programme annuel du poste de commandement tactique du pôle d'Alger (PCT) du groupe Sonatrach", selon le communiqué. Les services de la Protection civile, ainsi que les autorités locales de la wilaya de Béjaïa prendront part à cet exercice, ajoute la même source.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Examen des mesures prises pour assurer la disponibilité des produits de base dans les marchés

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé hier une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen des mesures prises par les secteurs concernés pour assurer la disponibilité des produits de base dans les marchés et la stabilité des prix en vue de protéger le pouvoir d'achat des citoyens, indique un communiqué des Services du Premier ministre.

« Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé, mercredi 27 décembre 2023, une réunion du Gouvernement consacrée, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'examen des mesures prises par les secteurs concernés pour assurer la disponibilité des produits de base dans les marchés et la stabilité des prix en vue de protéger le pouvoir d'achat des citoyens, et ce, suivant une approche économique participative formulée avec les différents représentants des organisations professionnelles concernées », a précisé le communiqué. Le Gouvernement a, selon la même source, examiné les propositions relatives à l'amélioration et à la rationalisation des œuvres universitaires en vue

d'améliorer les conditions de résidence des étudiants, de promouvoir les différents services et de rationaliser les efforts de l'Etat en faveur de cette importante catégorie de la société, en application des instructions de Monsieur le président de la République. L'accent a en outre été mis sur la nécessité d'accélérer et d'étendre l'installation gratuite des détecteurs de monoxyde de carbone à tous les foyers pour prévenir les accidents domestiques, à l'origine de plusieurs décès, une opération dont Monsieur le président de la République avait ordonné le lancement lors de la réunion du Conseil des ministres du 24 janvier 2023. Le Gouvernement a enfin passé en revue les efforts déployés et les mesures prises pour prévenir la prolifération de la fièvre aphteuse ».

Samir M.



54E ADJUDICATION DE TITRES MINIERES 62 offres financières reçues par l'ANAM

L'Agence nationale des activités minières (ANAM) a reçu 62 offres financières dans le cadre de l'appel d'offres national et international pour la mise en adjudication de permis miniers, lors d'une séance publique d'ouverture des plis tenue hier au siège du ministère de l'Energie et des Mines. Les offres financières retenues, au nombre de 55, concernent 23 sites parmi les 31 proposés initialement, dans 11 wilayas du pays, pour un mon-

tant global de 525 millions et 157 mille dinars, alors que 7 offres (sur les 62) ont été rejetées. En marge de la cérémonie d'ouverture des plis, le président de l'ANAM, Mourad Hanifi, a souligné que cet appel d'offres doit permettre « le lancement de nouvelles unités industrielles et minières pourvoyeuses d'emploi dans des zones reculées ». « Nous avons eu beaucoup d'offres pour les sites dans la wilaya de Tindouf mais aussi dans la wilaya de Beni

Abbes pour l'exploitation de la baryte, ce qui est très encourageant », a souligné M. Hanifi, ajoutant que l'agence nationale œuvrait, à travers ses appels d'offres, à présenter des sites de matières susceptibles d'approvisionner l'industrie nationale. Pour les wilayas de Tindouf et de Guelma, les gisements mis en adjudication doivent permettre d'accompagner les projets miniers Gara Djebilet et de phosphate, notamment pour la réalisation de lignes ferroviaires, a in-

diqué le président de l'ANAM. Lors de la première phase de l'appel d'offre le 11 décembre dernier, l'ANAM avait retenu 140 offres techniques sur 165 reçues. Cette 54ème session concerne des sites miniers de baryte, de sable, de tuf et de calcaire, situés dans les wilayas de Béni Abbes, Tebessa, M'sila, El M'ghair, Oum El Bouaghi, Tlemcen, Guelma, Ouargla, Illizi, Tindouf et Souk Ahras.

R. N.

PÊCHE ET AQUACULTURE

71 start-up bénéficient d'un accompagnement

Un total de 71 start-up activant dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture bénéficient d'un accompagnement de différentes structures du secteur, un indiqué mercredi un responsable au ministère de la Pêche et des Productions halieutiques. « L'entrepreneuriat et les start-up bénéficient d'un grand intérêt dans le programme de développement de la pêche

et de l'aquaculture car les projets menés par les jeunes porteurs d'idées innovantes parmi les étudiants et diplômés des universités contribuent à l'augmentation de la productivité », a précisé le conseiller du ministre du secteur, Djamel Boulakhsaim, sur les ondes de la Chaîne I de la Radio nationale. Sur cette base, 71 projets ayant obtenu le label « start-up » bénéficient d'un ac-

compagnement de la part des directions et des chambres de la pêche et de l'aquaculture, mais aussi des centres de recherche au niveau local, l'objectif étant d'en faire « des entreprises productives contribuant à la réalisation des objectifs du secteur et à la création d'emplois ». Les structures du secteur sont disposées à accompagner tous les projets inno-

vants proposés par de jeunes étudiants et diplômés des universités, en vue de transformer ces idées en entreprises contribuant à la création de richesses et d'emplois, notamment dans le cadre de l'arrêté ministériel 12-75 sur le mécanisme « un diplôme - une start-up » ou « un diplôme - un brevet d'invention », a-t-il ajouté.

APS

ENTRE LE MINISTÈRE DES AFFAIRES RELIGIEUSES ET L'ONSC

Un accord de coopération signé

Un accord de coopération a été signé entre le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs et l'Observatoire national de la société civile (ONSC), dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche participative entre l'Observatoire et les différentes instances publiques. Dans une déclaration à la presse à cette occasion, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi a relevé l'importance de la coopération avec l'ONSC, en

tant qu'« instance consultative à même de jouer le rôle de la mosquée et de l'imam dans l'encadrement de la société ». M. Belmehdi a, en outre, souligné la disposition de son secteur à mettre « toutes ses expériences au service de la société civile que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, veut forte, soudée et consciente ». De son côté, le président de l'ONSC, Noureddine Benbrahem, a estimé que

la mosquée « est l'une des plus importantes institutions susceptibles d'encadrer la société », ajoutant que cette coopération « est à même de créer une valeur ajoutée, notamment en matière d'éducation, de sensibilisation et de prévention de la jeunesse ». La mosquée contribuera, également, à « l'accompagnement de la dynamique lancée par le président de la République en vue de renforcer le rôle de la société civile », a-t-il soutenu.

En vertu de cet accord, les deux parties œuvreront à la promotion de l'esprit de citoyenneté et de l'action participative, et au développement du sens civique, ainsi qu'au renforcement du rôle de la famille, de la mosquée et de la société civile, en tant qu'institutions de socialisation. L'accord de coopération prévoit, aussi, l'organisation de rencontres, de sessions de formation et d'ateliers conjoints au profit des acteurs de la société civile.

LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE STUPÉFIANTS

Une guerre sans relâche

L'Algérie aborde de front la question de l'usage abusif des psychotropes en mettant en œuvre une approche qui englobe la sensibilisation, la législation, le traitement et la recherche. La prise de conscience continue, la collaboration internationale et l'engagement en faveur de politiques de santé mentale progressistes sont essentiels pour surmonter les défis persistants et construire un avenir où la population algérienne est protégée contre les risques associés à l'usage abusif des psychotropes.

« Dans le cadre de la lutte contre la délinquance, notamment le trafic de stupéfiants, les services de sécurité de la wilaya de Blida ont mis fin à l'activité de personnes qui stockaient et vendaient des psychotropes à des jeunes. L'opération a été réalisée suite au signalement d'une personne qui, avec sa compagne, stockait des psychotropes dans sa résidence familiale à Mouzaïa. Après identification, les enquêteurs ont procédé à l'arrestation des deux suspects et à la saisie d'une quantité de substances psychotropes estimée à 2.140 capsules, de type Rivotril et Ecstasy, cachées à l'intérieur d'un conteneur. Passée aux aveux, la femme a confirmé que ces produits appartenaient à son ami, qui détenait aussi une somme d'argent, estimée à 375.000DZD, provenant de la vente des psychotropes. Les deux suspects ont été présentés devant les autorités judiciaires ». Ce genre d'informations publiées sur les colonnes de la presse nationale est devenu récurrentes. Il n'y a que le nom de la wilaya qui change. Mais ce qui inquiète le plus c'est que ce trafic n'est plus le panace des délinquants. At la question qui s'impose ; ces marchands de poison, connaissent-ils les dangers de ces substances qu'ils « fourguent » sans scrupules aux jeunes en mal de vivre.

Les spécialistes tirent la sonnette d'alarme

Les spécialistes ne cessent de tirer la sonnette d'alarme sur les conséquences désastreuses sur la santé des utilisateurs des psychotropes. En effet, ces substances qui affectent le fonctionnement du cerveau, sont souvent prescrites pour traiter des troubles mentaux tels que la dépression, l'anxiété, ou les troubles bipolaires. Cependant, leur utilisation n'est pas sans risques, et les dangers associés à ces médicaments psychotropes méritent une attention particulière. L'un des principaux dangers des psychotropes est le potentiel de dépendance. De nombreuses classes de médicaments psychotropes, tels que les benzodiazépines utilisées pour traiter l'anxiété, peuvent entraîner une tolérance, obligeant les utilisateurs à augmenter les doses pour obtenir les mêmes effets, ce qui augmente le risque de dépendance. Les psychotropes sont souvent associés à des effets secondaires indésirables. Ces effets peuvent varier en gravité, allant de la somnolence et des troubles gastro-intestinaux à des effets plus graves tels que des troubles cardiaques, des problèmes hépatiques, voire des troubles neurologiques.



Certains psychotropes, en particulier les antidépresseurs, ont été associés à un risque accru de pensées suicidaires, en particulier chez les adolescents et les jeunes adultes. Il est essentiel de surveiller de près les changements de comportement lors de l'utilisation de ces médicaments. Les interactions médicamenteuses sont un danger potentiel lors de l'utilisation de psychotropes. Des interactions avec d'autres médicaments, substances ou même des compléments alimentaires peuvent altérer l'efficacité du traitement ou augmenter les risques d'effets secondaires. L'arrêt brutal de certains psychotropes peut entraîner des symptômes de sevrage graves, tels que des nausées, des vertiges, des troubles du sommeil et même des convulsions. Un retrait progressif et supervisé est souvent nécessaire pour minimiser ces risques. Certains psychotropes peuvent altérer la fonction cognitive, affectant la mémoire, la concentration et la prise de décision. Ces effets peuvent être particulièrement préoccupants, en particulier chez les personnes âgées. Le sur-diagnostic de troubles mentaux et la sur-prescription de psychotropes sont des préoccupations croissantes. La prescription excessive peut exposer les individus à des risques inutiles, en particulier si la prise de médicaments n'est pas justifiée par un diagnostic approprié. Bien que les psychotropes puissent être bénéfiques pour de nombreuses personnes souffrant de

troubles mentaux, il est crucial de les utiliser avec prudence et sous la supervision d'un professionnel de la santé. Les patients doivent être informés des risques potentiels, des effets secondaires et des alternatives disponibles. Une communication ouverte entre les professionnels de la santé et les patients est essentielle pour minimiser les dangers associés à l'utilisation de psychotropes et pour garantir que ces médicaments sont prescrits de manière judicieuse et responsable.

Protéger la santé mentale des populations

L'Algérie, comme de nombreux pays, fait face à des défis liés à l'utilisation abusive et à la dépendance aux psychotropes. Cependant, le gouvernement algérien a pris des mesures actives pour lutter contre ce problème croissant et protéger la santé mentale de sa population. Cet article explore les stratégies mises en œuvre en Algérie pour contrer l'utilisation abusive des psychotropes et examine les défis associés à cette lutte. L'usage abusif de psychotropes, y compris les médicaments prescrits et les substances illicites, représente un défi de santé publique en Algérie. Les facteurs tels que le stress, la pression sociale, et les conditions économiques peuvent contribuer à une augmentation de la consommation de ces substances. Notre pays a mis en œuvre des campagnes de sensibilisation nationales pour

éduquer la population sur les dangers de l'usage abusif des psychotropes. Ces campagnes visent à informer les citoyens sur les risques pour la santé mentale, les effets secondaires, et les conséquences sociales liées à une consommation inappropriée. Pour contrer le trafic illicite de psychotropes, l'Algérie a renforcé sa législation et intensifié ses contrôles aux frontières. Les autorités travaillent en étroite collaboration avec les organismes internationaux pour partager des renseignements et mettre en place des mesures efficaces de prévention et de répression. En plus des efforts de prévention, l'Algérie a mis en place des programmes de traitement et de réhabilitation pour aider ceux qui luttent contre la dépendance aux psychotropes. Ces programmes offrent un soutien médical, psychologique et social pour favoriser la récupération et la réintégration dans la société. La recherche scientifique sur les causes sous-jacentes de l'usage abusif des psychotropes est encouragée en Algérie. Les résultats de ces recherches sont utilisés pour informer les politiques de santé publique, adaptant ainsi les approches de lutte contre la dépendance aux besoins spécifiques de la population algérienne. Bien que l'Algérie ait réalisé des progrès significatifs dans sa lutte contre l'usage abusif des psychotropes, des défis subsistent. Parmi eux figurent le stigmatisation entourant les problèmes de santé mentale, les obstacles écono-

miques à l'accès aux soins, et la nécessité de renforcer davantage la coopération internationale pour lutter contre le trafic transfrontalier. Il faut reconnaître que les pouvoirs publics abordent de front la question de l'usage abusif des psychotropes en mettant en œuvre une approche holistique qui englobe la sensibilisation, la législation, le traitement et la recherche. La prise de conscience continue, la collaboration internationale et l'engagement en faveur de politiques de santé mentale progressistes sont essentiels pour surmonter les défis persistants et construire un avenir où la population algérienne est protégée contre les risques associés à l'usage abusif des psychotropes. Il y a lieu de souligner que le trafic illégal de psychotropes est un problème mondial, et divers pays sont impliqués dans la production, le transit et la distribution de substances contrôlées. Ces activités sont souvent le résultat de réseaux criminels internationaux. Il est important de noter que la production et la distribution de psychotropes sont réglementées par des lois nationales et internationales, et la plupart des pays travaillent en étroite collaboration pour contrôler ces substances et prévenir leur utilisation abusive. Les autorités et les organismes internationaux mettent en place des mesures pour lutter contre le trafic illégal et promouvoir l'utilisation responsable des médicaments psychotropes.

UN SPECTACLE THÉÂTRAL SUR LA VIE DU ROI NUMIDE JUGURTHA

L'exemple de lutte pour l'indépendance

Un nouveau spectacle théâtral sur la vie et la résistance du roi numide Jugurtha sera présenté en avant-première le 6 janvier prochain au théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou (TRTO), a-t-on appris, lundi, des organisateurs. Le texte de la nouvelle pièce d'une heure et 20 minutes, produite par l'association Thighri Umezgun (L'appel du théâtre), écrit par Mohamed Ameziane Bourbia, d'après plusieurs ouvrages, et mis en scène par Lyes Arab, raconte la vie et la résistance du roi numide qui fut un redoutable et farouche ennemi de la puissance d'alors, Rome.

« Ce nouveau spectacle ambitionne de mettre davantage en lumière et rendre accessible à un large public la résistance de ce roi qui a tenu tête à la conquête romaine de l'Afrique du Nord », a souligné le président de l'association productrice, Hocine Nedjimi, dans une déclaration à l'APS. Pour rappel, l'histoire de Jugurtha, roi numide du IIe siècle av. J.-C., telle que citée dans de nombreux ouvrages, se dévoile comme un récit fascinant de résistance, de conflits et de luttes pour l'indépendance dans l'ancienne Numidie, une région correspondant aujourd'hui à l'Algérie et à une partie de la Tunisie. La vie de Jugurtha a été marquée par des événements dramatiques qui ont laissé une empreinte durable dans les annales de l'Antiquité. Né vers 160 av. J.-C. dans la royauté numide, un État berbère florissant en Afrique du Nord, à une époque, où la Numidie était un théâtre d'intrigues politiques et de rivalités entre les différentes tribus berbères et les puissances méditerranéennes, notamment Rome. Au début de sa vie, Jugurtha fut un allié de Rome, combattant même aux côtés des Romains dans la guerre contre Numance en Hispanie. Cependant, des tensions émergèrent avec Rome en raison de querelles territoriales et de la corruption au sein de la République romaine. Les tensions atteignirent leur paroxysme avec ce qui est devenu connu sous le nom de la Guerre de Jugurtha (de 112 av. J.-C. à 105 av. J.-C.). Jugurtha résista avec succès aux armées romaines



grâce à des tactiques de guérilla astucieuses, défiant les légions romaines sur le terrain. Jugurtha réussit également à manipuler politiquement des personnalités influentes à Rome, provoquant des scandales et des controverses au sein de la République romaine. Ses actions ont mis en lumière la corruption endémique et les faiblesses du système politique romain de l'époque. Cependant, la guerre prit fin quand le général romain Gaius Marius et son lieutenant Lucius Cornelius Sulla prirent la tête de la campagne

contre Jugurtha. Ce dernier fut capturé et amené à Rome. Sa captivité fut suivie de son exécution publique en 104 av. J.-C. L'histoire de Jugurtha a été préservée dans les écrits de l'historien romain Salluste, notamment dans "La Conjuration de Catilina" et dans des parties perdues de son œuvre "Histoires". Ces récits fournissent des détails sur les événements complexes entourant la vie et la chute de Jugurtha. Bien que la vie de Jugurtha se soit terminée de manière tragique, son héritage réside dans son courage face à

l'expansion romaine et dans sa capacité à résister à une puissance aussi formidable que Rome. Jugurtha est devenu un symbole de résistance et de défense de l'identité numide. L'histoire de Jugurtha offre une fenêtre sur une époque de bouleversements politiques et de conflits en Afrique du Nord. Son nom résonne encore aujourd'hui comme un rappel de la lutte pour l'indépendance et de la complexité des relations entre les peuples autochtones et les puissances coloniales dans l'Antiquité.

R.C

Sid Ahmed Agoumi 60 ans sur la scène artistique

Sid Ahmed Agoumi, 83 ans, a été honoré lors de la cérémonie d'ouverture du 16ème Festival national du théâtre professionnel d'Alger (FNTP), au Théâtre national Mahieddine Bachtarzi (TNA). Fortement applaudi par le public, venu en nombre au TNA, Sid Ahmed Agoumi, sur la scène artistique depuis plus de 60 ans, a longuement salué le public, les larmes aux yeux. « Cet hommage est un grand honneur pour moi. Je remercie le public pour son aide et son soutien durant tout mon parcours depuis l'indépendance de l'Algérie à ce jour. Je dois tout au public. Sans le public, je ne suis rien. On ne vit que par le public et c'est le public qui vous fait vivre. Je ne cesserai jamais de lui rendre un hommage. J'ai maintenu le contact avec le public sans discontinuer », a déclaré à la presse Sid Ahmed Agoumi, après la cérémonie d'ouverture. Doit-on encore présenter celui qui est assurément un des montres sacrés du cinéma et du théâtre algériens depuis les années 1960. La réponse est forcément non. Si nous ne devons citer que le septième art, ce sont plus de 50 films auxquels il a contribué, ici et à l'international. Il a d'ailleurs reçu plusieurs distinctions dont le prix d'interprétation masculine de la Mostra de Valencia pour le long métrage « Les Diseurs de Vérité » de Karim Traïda, film inspiré de la vie du défunt journaliste Saïd Mekbel, sorti en 2000.

Cinéma

Sofia Boutella dans le nouveau film Settlers

La bande-annonce du prochain film de science-fiction Settlers avec l'actrice franco-algérienne Sofia Boutella est sortie cette semaine. Boutella joue aux côtés de l'acteur américano-britannique Jonny Lee Miller, de l'acteur portoricain Ismael Cruz Cordova et de la jeune actrice américaine Brooklynn Prince. L'histoire de « Settlers » se déroule dans une ferme isolée sur Mars, où une famille de réfugiés de la Terre s'accroche à l'espoir d'une vie meilleure. L'actrice, née à Alger, joue le rôle d'une mère protectrice. La jeune femme de 39 ans apparaît tout au long de la bande-annonce en train de s'occuper des plantes dans une serre et de protéger sa fille contre des envahisseurs armés. Sofia, a confié qu'elle se sentait proche de Kora, le personnage qu'elle interprète. Car, dit-elle « Au départ, elle va dans la direction opposée de ce qui attire le public dans ce genre de production, c'est-à-dire l'action. Elle ne veut pas se battre car cela la renvoie à son passé douloureux. C'est un personnage complexe, fort physiquement, mais aussi très vulnérable. Elle fait face à beaucoup de dilemmes, et a beaucoup de choses enfouies en elle. Oui, c'est un film de science-fiction qui transporte les spectateurs, fait rêver. Mais il est aussi très humain. Les gens peuvent s'identifier. J'espère que cette vulnérabilité inspirera les gens. »

A LIRE "LA NAISSANCE D'UNE SOCIÉTÉ" DE MALEK BENNABI : Une Analyse Profonde des Défis Culturels et Sociaux

Malek Bennabi, penseur et écrivain algérien du XXe siècle, a laissé une marque indélébile dans le monde intellectuel avec son ouvrage majeur "La Naissance d'une Société". Publié en 1948, ce livre propose une réflexion profonde sur les transformations culturelles et sociales auxquelles étaient confrontées les sociétés musulmanes à l'époque de la colonisation. Le livre de Bennabi s'inscrit dans le contexte de la colonisation qui a profondément marqué le monde musulman. Face à l'influence croissante de la civilisation occidentale, l'auteur explore les défis culturels posés par cette rencontre et les

conséquences de cette interaction. Dans ce sillage, Bennabi aborde la question du déclin de la civilisation musulmane avec une perspicacité saisissante. Il examine les facteurs qui ont contribué à cette situation, en mettant en lumière les complexités de l'histoire et les dynamiques sociales qui ont conduit à un affaiblissement perçu. L'aspect central de "La Naissance d'une Société" est l'analyse approfondie de l'influence de la civilisation occidentale sur les sociétés musulmanes. Bennabi explore comment les modes de pensée, les institutions et les valeurs traditionnelles ont été transformées sous l'impact de la modernité occi-

dentale. L'auteur développe la notion d'« impérialisme culturel » pour décrire le processus par lequel les sociétés musulmanes étaient colonisées culturellement par l'Occident. Il met en lumière comment cette influence a façonné les mentalités et les structures sociales. Bennabi souligne l'importance cruciale de l'éducation dans le processus de renouveau social et culturel. Il examine les lacunes du système éducatif de l'époque et propose des idées novatrices pour revitaliser l'apprentissage et la pensée critique. "L'impérialisme culturel" de Bennabi résonne toujours dans le discours contemporain sur les défis auxquels sont

confrontées les sociétés musulmanes. Ses idées ont influencé de nombreux penseurs actuels cherchant à équilibrer tradition et modernité. "La Naissance d'une Société" se distingue par sa profondeur intellectuelle et son appel au renouveau intellectuel et moral. Malek Bennabi a laissé un héritage intellectuel qui continue d'inspirer la réflexion sur la place des sociétés musulmanes dans le monde moderne. Cet ouvrage reste une lecture incontournable pour ceux qui cherchent à comprendre les dynamiques culturelles et sociales à l'œuvre au cours d'une période cruciale de l'histoire.

R.C

EN RAISON DES RÉFORMES STRUCTURELLES

Les Indicateurs économiques et financiers au vert

Pour la troisième année consécutive, l'Algérie continue à afficher un progrès significatif en termes d'indicateurs économiques et financiers du fait des réformes structurelles opérées par les pouvoirs publics dans les secteurs de l'économie réelle, de l'investissement ou encore de celui des banques qui fera, en 2024, l'objet d'une "profonde réforme" dans le cadre de cette lancée

Les performances économique et financière de l'Algérie, ont été propulsées, en 2023, par une avalanche de textes et de lois ayant consacré des réformes inédites. Notamment la loi monétaire et bancaire ainsi que la loi sur le foncier économique qui fait suite à la nouvelle loi sur l'investissement, ce qui permettra l'accélération de la dynamique d'investissement outre le lancement de milliers de projets aux niveaux local et national, après de longues années d'inertie imposée par des contraintes bureaucratiques délibérées. Tout en restant sur la même lancée positive de 2022 qui a été marquée par la reprise post-Covid-19, l'année 2023 s'est caractérisée, en outre, par la poursuite du renforcement des indicateurs de croissance, permettant ainsi à l'Algérie de prévoir une croissance de 4,2% au terme de l'année, selon les estimations contenues dans le rapport de l'exposé de la loi de finances 2024. Selon les mêmes prévisions, la balance commerciale enregistrera un excédent de 14,4 milliards USD, contre 11,3 milliards USD prévus dans la loi de finances rectificative 2022, tandis que la réserve de change devrait atteindre 73 milliards USD à la fin de l'année en cours (l'équivalent de 17,8 mois d'importation), contre 61 milliards USD au terme de l'année 2022. Ce qui rend cette année remarquable est, sans doute, la mobilisation d'un budget qui, en effet, est le plus important de l'histoire de l'Algérie indépendante avec un total de dépenses avoisinant les 13.800 milliards DA au titre de la loi de finances. Ce Budget permettra de poursuivre les efforts visant à maintenir un niveau meilleur des transferts sociaux mais aussi à appuyer le pouvoir d'achat des citoyens à travers la révision de la grille indiciaire des salaires, l'augmentation de la pension du chômage, et le renforcement du programme d'investissement pour une croissance inclusive. Ainsi, un intérêt particulier a été accordé au secteur bancaire, eu égard à son rôle fondamental dans l'accompagnement des opérateurs économiques, producteurs et exportateurs. Les statistiques font ressortir que la part des dépôts, dans le cadre de la finance islamique par rapport au total des dépôts bancaires, a quadruplé en 2023 en comparaison avec les chiffres enregistrés ces dernières années, avec un total de revenus recouverts dépassant les



800 milliards DA, tandis que l'assurance Takaful, lancée en 2021, a enregistré une croissance de près de 77% durant le premier semestre 2023, avec un chiffre d'affaires dépassant 90 milliards de DA à la fin septembre.

Des banques algériennes à l'étranger et ouverture des capitaux

Les efforts consentis dans le secteur bancaire durant l'année en cours ont permis l'ouverture, pour la première fois dans l'histoire de l'Algérie, des premières agences bancaires nationales à l'étranger. Il s'agit de l'Algerian Union Bank (AUB) dans la capitale mauritanienne Nouakchott, et de l'Algerian bank of Senegal (ABS) à Dakar, une démarche s'inscrivant dans le cadre des efforts visant à promouvoir et à accompagner les investissements nationaux en Afrique outre les échanges commerciaux avec les autres pays du continent. Cette dynamique se poursuivra prochainement avec l'ouverture d'agences de la Banque extérieure d'Al-

gérie (BEA) dans les grandes villes françaises où se concentre, principalement, la communauté algérienne. Dans le cadre de la poursuite de l'approche de modernisation du secteur bancaire, l'année 2023 devrait être couronnée par l'ouverture partielle du capital de la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance "CNEP-Banque" et de la Banque de développement local (BDL), à hauteur de 30% pour chacune. Et de rappeler que l'Etat, par le biais du président de la République, avait annoncé l'ouverture de la voie à la création de banques privées. Ce projet important vise, entre autres, la redynamisation de la Bourse d'Algérie, le développement de la gestion bancaire, et le renforcement de la transparence et des modes de gouvernance en tenant compte des méthodes de gestion modernes, d'autant que cette opération tend à associer le secteur privé à la gestion de ces établissements financiers et à créer un climat de concurrence qui profite aux clients des banques et à l'économie nationale en général. Ce projet intervient en pré-

vision du lancement d'un projet ambitieux de réforme du système bancaire au cours de l'année prochaine. Le Président de la République avait mis l'accent sur l'impératif de "placer la réforme du système bancaire dans le cadre d'une nouvelle approche globale et intégrée captant les fonds circulant en dehors du circuit bancaire, afin de faire de l'année 2024, celle de la réforme bancaire profonde". Cette réforme donnera inéluctablement un nouvel élan au secteur financier, qui s'apprête à des mutations profondes dans un proche avenir, notamment avec le nouveau prochain départ de la Bourse d'Algérie à travers la création de nouveaux mécanismes permettant de faciliter les opérations de financement des entreprises et des projets et de simplifier les conditions d'introduction en bourse. Cette dynamique sera boostée, en outre, par l'émission des Sukuk islamiques qui serviront d'outils de financement supplémentaires et alternatifs, outre la relance du mode de financement par emprunt obligataire.

SONATRACH

Le budget annuel adopté

L'Assemblée générale du Groupe Sonatrach a adopté, lors de sa réunion, lundi, sous la présidence du ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, le budget annuel de l'entreprise pour l'année 2024, ainsi que le plan de développement à moyen terme relatif à la chaîne de valeurs 2024-2028, indique un communiqué du groupe. «Conformément aux statuts de l'entreprise, Sonatrach a tenu, lundi 25 décembre 2023, son Assemblée générale

ordinaire (AGO), au siège de la Direction générale de l'entreprise, sous la présidence du ministre de l'Énergie et des Mines, et avec la participation du ministre des Finances, du Gouverneur de la Banque d'Algérie et du représentant de la Présidence de la République, en leur qualité de membres de l'Assemblée générale». Etaient présents également aux travaux de cette AGO, les membres du Conseil d'administration, selon le communiqué. Lors de cette rencontre, il a été

procédé à l'adoption du «budget annuel de l'entreprise pour l'année 2024, ainsi que du plan de développement à moyen terme relatif à la chaîne de valeurs pour la période 2024-2028, notamment les activités d'exploration et de production (...) en sus des activités liées à l'emploi, des projets de développement relatifs à la numérisation et à la transition énergétique, ou encore celles relatives à la réduction de l'empreinte carbone de Sonatrach», conclut la même source.

Bourse d'Alger

Le CPA cède 350.000 actions Alliance Assurances

Le Crédit populaire algérien (CPA) a cédé 350.000 actions Alliance Assurances, entraînant une baisse de sa participation dans le capital de cette société à moins de 5%, a indiqué la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (Cosob) dans un communiqué. «Le CPA, actionnaire de la société Alliance Assurances, a déclaré le 24 décembre 2023 la cession de 350.000 actions Alliance Assurances, dans le cadre d'une transaction de bloc datée du 14 décembre 2023 », précise la Cosob dans un communiqué publié sur son site-web. Suite à cette opération, le CPA détient désormais 373.193 actions Alliance Assurances, représentant 4,01% du capital de cette société, selon la même source. Pour rappel, le titre Alliance Assurances a été introduit à la cote officielle le 7 mars 2011, dans le cadre d'une opération d'augmentation de capital par offre de souscription. Le montant de l'offre portait initialement sur 31% du capital social, soit 1,44 milliard de dinars.

DANS LES RÉGIONS ENCLAVÉES ET LOINTAINES

Treize projets visent 575 foyers aux réseaux à raccorder de gaz et d'électricité à Oum El Bouaghi

Au total 13 projets de raccordement de 575 foyers aux réseaux de gaz naturel et d'électricité seront lancés au courant du premier trimestre de l'année 2024, dans les régions enclavées et lointaines de la wilaya d'Oum El Bouaghi, a-t-on appris hier auprès de la direction locale de distribution d'électricité et de gaz.

« Il sera procédé au lancement de 10 projets pour le raccordement à l'électricité de 335 foyers à travers 10 mechtas réparties sur les communes Berriche, Ain Kercha, Boughrara Saoudi, Ouled Zouay, Oued Nini, Meskiana, Ain Fekroune et Ain Zitoune sur un réseau de plus de 70km », a déclaré la chargée de l'information Narimène Benzelikha.

La même responsable a fait part aussi du lancement durant cette période des travaux de raccordement de 240 foyers au réseau du gaz naturel dans les mechtas Be-

rirache (commune Berriche », et El Halaymiya (commune Sigus) en plus de la mechta Bir Khanga dans la commune Kdar Sebihi pour un réseau de gaz s'étendant sur 38,5km.

Le budget réservé à la réalisation de ces projets en plus de 47 projets en cours de réalisation et 25 autres déjà réceptionnés est de l'ordre d'environ 2,260 milliards DA, a-t-elle ajouté. Ces projets permettront l'amélioration du cadre de vie des citoyens de ces régions enclavées et éloignées qui seront ainsi raccordées au gaz butane, et d'utiliser l'énergie électrique pour exercer leurs activités agricoles.



DURANT LES 10 PREMIERS MOIS DE 2023

Exportation de près de 1.500 tonnes de produits de la pêche à Oran

Près de 1.500 tonnes de produits de la pêche ont été exportées à partir d'Oran vers des pays européens et arabes, durant les 10 premiers mois de l'année 2023, a-t-on appris du directeur de la Pêche et des produits Halieutiques de la wilaya, Maghni Sandid Menouar.

M. Sandid a indiqué, dans un rapport sur le secteur de la pêche de la wilaya d'Oran de l'année 2023, présenté lors des travaux de la 4ème session ordinaire de l'Assemblée populaire de la wilaya (APW), qu'il a été procédé,

jusqu'à fin octobre dernier, à l'exportation, à partir du port d'Oran, de 1.496 tonnes de produits de la pêche vers le Portugal, la France, l'Italie et la Lybie, comprenant notamment des mollusques, des crustacés et des conserves de thon. Selon le même responsable, les quantités de produits de la pêche exportées, au cours de l'année 2023, ont enregistré une augmentation significative, par rapport à 2022, année durant laquelle une production de 956 tonnes, dont 893 tonnes de mollusques, 37 tonnes de crustacés et 26 tonnes de

conserves de thon, a été réalisée. En revanche, durant la même période, 18.951 tonnes de produits de la pêche ont été importées de la République populaire de Chine, de l'Inde, de la Thaïlande et du Portugal, dont 90 % destinées à la transformation au niveau des unités de la wilaya d'Oran, selon le même responsable. De janvier à octobre 2023, environ 8.000 tonnes de poisson, dont 215,5 tonnes de poisson blanc, 6.742 tonnes de petits poissons pélagiques, 706 tonnes de grands poissons pélagiques, en plus de 86 tonnes

de crustacés et 12 tonnes de mollusques ont été produites depuis les ports de pêche d'Oran et d'Arzew, a-t-on indiqué.

Selon M. Sandid, le secteur de la pêche et des produits halieutiques à Oran, comprend deux ports de pêche, à Arzew et à Oran, un abri de pêche dans la zone de Kristel et 11 plages d'échouage. Les membres de l'Assemblée populaire de la wilaya ont examiné, lors de leur session ordinaire, deux dossiers relatifs à la pêche et au foncier agricole.

ENCADRÉS PAR DES ENSEIGNANTS ET ACADÉMICIENS

Une centaine de participants au camp hivernal thématique de jeunes à Ghardaïa

Une centaine d'élèves (filles et garçons), tous paliers confondus, prennent part à la 1ère édition du camp hivernal thématique de jeunes, qu'abrite la daïra d'El-Guerrara (Nord-est de la wilaya de Ghardaïa).

Initiée par la direction locale de la Jeunesse et des sports (DJS), cette manifestation est organisée à la lumière d'un programme riche en activités scientifiques et culturelles dont des conférences, rencontres et workshops sur l'astronomie, encadrés par une dizaine d'enseignants et académiciens nationaux et étrangers, a fait savoir Djelloul Attachi, président du comité d'organisation. S'étalant sur six jours (22-27 décembre), cet événement qui permet aux participants de pré-

senter leurs savoir-faire, œuvres et créativité en la matière, est aussi une occasion pour faire connaître les éléments de base de l'astronomie aux écoliers, en plus d'encourager les initiatives d'innovation des étudiants pour contribuer aux recherches scientifiques ayant trait à l'astronomie et la météorologie notamment. Dans l'optique d'améliorer les connaissances sur l'astronomie, des participants approchés par l'APS ont plaidé pour soutenir les clubs intéressés par ce domaine et l'introduire dans le programme scolaire afin d'ancrer la culture astronomique chez les générations montantes. Dans ce sillage, Lounès Souag, membre d'une association des sciences astronomiques (Alger), a indi-

qué que l'association s'attèle à organiser des sorties au profit des élèves pour leur permettre d'observer le ciel profond à l'aide du télescope. Pour sa part, Rachid Khelouat, conseiller à la DJS (Tizi-Ouzou) a mis en avant l'importance de telles manifestations constituant un espace de rencontre et d'échanges de connaissances entre les participants issus des quatre coins du pays. Des séances d'observation des astres, une exposition de produits de l'artisanat traditionnel ainsi que des circuits touristiques au profit des délégations participantes représentant sept wilayas (Ghardaïa, Laghouat, Alger, Blida, Tipaza, Bouira et Tizi-Ouzou), sont au menu de la 1ère édition de cette manifestation juvénile.

Campagne de récolte et de trituration Production prévisionnelle de plus de 1,7 million de litres d'huile d'olive à Tébessa

La Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Tébessa prévoit la production de plus de 1,7 million de litres d'huile d'olive au terme de la campagne de récolte lancée à la mi-octobre passée, a indiqué le chef du service de production agricole et soutien technique de la Direction Ramzi Bouaziz.

Il a souligné que la campagne de récolte et de trituration se poursuivra jusqu'au début du mois de février prochain, prévoyant une production de 1.764.495 litres d'huile d'olive de haute qualité. Cette production dépassera celle de la saison précédente qui avait connu la production de 1,6 million de litres à la faveur de l'extension de l'olivieraie de wilaya qui est passée de 9.500 hectares à 10.059 hectares au

cours de la campagne 2022-2023, a précisé, M. Bouaziz. Il a indiqué que les services agricoles recensent 1.641.534 oliviers dont 70% soit un peu plus d'un million d'arbres concentrés dans les communes de Bir El Ater, Oum Ali, Safsaf El Ouesra et El Ogla el Malha. Tébessa compte également six huileries équipées de matériel moderne, selon le même cadre qui a ajouté que la Direction des services agricoles encourage les investisseurs à créer de nouvelles huileries modernes pour remplacer les huileries traditionnelles.

Lancement d'un nouveau recensement de la population

Un nouveau recensement de la population en Mauritanie a été lancé lundi dernier par les autorités pour se poursuivre jusqu'au 9 janvier prochain, ont rapporté, hier, des médias locaux.

« Ce recensement général, le premier depuis dix ans et le cinquième depuis l'indépendance du pays, est organisé par l'Agence mauritanienne de la statistique, de l'analyse démographique et économique (ANSADE) », ont précisé les mêmes sources, ajoutant que "des moyens technologiques de pointe seront utilisés pour la réussite de cette opération". A travers ce recensement, la Mauritanie vise principalement à collecter des données liées aux caractéristiques démographiques et socio-économiques de la population et à en faciliter l'accès aux usagers. Elle entend également fournir les données nécessaires pour les besoins des politiques de lutte contre la pauvreté et le suivi des progrès de la mise en œuvre des objectifs de développement durable et de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Il s'agit également de contribuer à la mise en place d'un système d'information statistique précis, permettant la fourniture des données nécessaires pour l'évaluation de l'impact des politiques de développement au niveau local.

Inauguration des projets au port Tanit

Par ailleurs, le président de la République, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a supervisé, lundi dernier au port de Tanit relevant de Benichab en Inchiri, l'inauguration et le lancement d'un certain nombre d'installations appartenant au port. Parmi les installations inaugurées, une usine de glace, une usine de transformation du poisson, un



marché aux poissons et l'électrification de la zone portuaire.

L'usine de glace se compose de trois unités de production d'une capacité quotidienne totale de 120 tonnes avec une enveloppe financière d'environ 3 millions de dollars, le Fonds d'Abu Dhabi pour le développement assurera la préservation des produits de la pêche et fournira un environnement sûr pour cela. Quant à l'usine de poisson, elle se compose de trois salles de transformation, d'une usine de glace et de deux salles de stockage d'une capacité de 1000 tonnes chacune, en plus de deux silos de stockage d'une capacité de 50 tonnes, avec un financement d'environ 105 millions MRU du Fonds arabe pour le dévelop-

pement économique et social, ce qui évitera aux acteurs la peine de transporter le poisson sur de longues distances et d'offrir un refuge sain et sûr à leurs produits. Le marché aux poissons contient plusieurs magasins et équipé de chambres froides, permettra aux pêcheurs d'exposer leurs produits dans des conditions d'hygiène favorables. Le projet d'électrification du port de Tanit est financé par le Fonds arabe pour le développement économique et social à hauteur d'environ 28 millions MRU, qui sera achevé dans un délai de huit mois.

A cette occasion, le ministre des Pêches et de l'Economie maritime, M. Mokhtar Al-Housseinou Lam, a souligné que ces réalisations n'auraient pas été possibles sans la vi-

sion perspicace du Président de la République et sa clairvoyance sur les perspectives d'avenir de notre pays. A cela s'ajoute une volonté constante d'appliquer les principes de justice et d'équité au profit de toutes les composantes du peuple, en particulier les plus fragiles au cours des quatre ans et demi de travail acharné et de suivi rigoureux. Le ministre a indiqué qu'après six mois de prise de fonction dans le secteur des pêches et de l'économie maritime, et en application des instructions du Président de la République et de ses directives sur la nécessité d'activer la performance du port de Tanit, j'ai travaillé d'arrache-pied avec le directeur du port et son équipage afin que notre rencontre d'aujourd'hui soit un autre témoi-

gnage de votre accomplissement de vos engagements. Il a souligné que pour assurer la fourniture des services nécessaires au port, des travaux sont actuellement en cours pour fournir de l'eau potable, financés par le Fonds arabe pour le développement économique et social, en plus de la construction d'autres installations importantes qui renforceront la préparation du port à jouer pleinement son rôle. Il a indiqué que ces réalisations ont permis au port de Tanit, malgré sa création récente, de jouer le rôle qui lui a été confié, puisqu'il reçoit actuellement plus de 60 navires par mois, avec un taux de déchargement annuel d'environ 20 000 tonnes de poisson au niveau de la pêche industrielle, et une quantité importante de production halieutique traditionnelle. M. le ministre a souligné que ces réalisations s'inscrivent dans le cadre de la vision du Président de la République de renforcer la position du secteur de la pêche, et font partie de la mise en œuvre de son ambitieux programme « taahoudati », que le gouvernement du Premier ministre, M. Mohammed Bilal Messaoud, tient à mettre en œuvre. Il a souligné que ce plan vise à promouvoir l'intégration du secteur dans le tissu de l'économie nationale, à employer les jeunes et les femmes, à augmenter les revenus du budget de l'Etat, à renforcer la sécurité alimentaire en généralisant l'approvisionnement en poisson à toutes les capitales provinciales et en développant la pêche continentale et la pisciculture.

TUNISIE

Six foyers de fièvre aphteuse détectés

Six foyers de fièvre aphteuse ont été détectés dans les gouvernorats de Monastir, Tozeur, Nabeul et Le Kef, selon une déclaration du médecin vétérinaire à la direction générale des services vétérinaires, Hani Haj Ammar, hier. Dans une intervention téléphonique sur Mosaïque FM, il a expliqué que cette maladie transfrontalière touche les petits ruminants et les vaches et se manifeste, généralement, par une hyperthermie, des lésions nasales, buccales, podales et mammaires « Selon les enquêtes menées dans les foyers où la maladie s'est déclarée, il a été démontré que les éleveurs avaient introduit à leurs troupeaux de nouveaux animaux dont la provenance est inconnue », a-t-il affirmé. Le médecin a précisé que la direction générale des services vétérinaires réalisait chaque année une campagne nationale de

vaccination pour prévenir l'apparition de la maladie, notant qu'en cas de contamination une autre campagne de vaccination est effectuée en plus des mesures de confinement sur un périmètre de trois kilomètres. Dr. Haj Ammar a ajouté que la situation sanitaire n'était pas préoccupante et ne nécessitait pas de notification. Il a, cependant, appelé les éleveurs à participer à la campagne de vaccination qui démarre en février prochain et à ne pas introduire des animaux dont la provenance est inconnue pour préserver leurs troupeaux. Selon l'Organisation mondiale de la santé animale, « la fièvre aphteuse est une maladie virale grave du bétail, hautement contagieuse, qui entraîne des répercussions économiques significatives. La maladie touche les bovins et les porcs, ainsi que les ovins, les caprins et d'autres artiodactyles. Toutes les espèces de

cervidés et d'antilopes, ainsi que les éléphants et les girafes sont sensibles à la fièvre aphteuse ». Elle précisa également, que « dans une population sensible, la morbidité est proche de 100% ». « Les signes cliniques se traduisent typiquement par des lésions (vésicules) au niveau du nez, de la langue, des lèvres, de la cavité orale, des espaces interdigités, au-dessus des onglons, sur les trayons et aux points de compression sur la peau. La rupture des vésicules peut provoquer une très forte boiterie chez les animaux qui ont tendance à ne plus vouloir bouger ni manger. Il peut également se produire une contamination bactérienne secondaire des vésicules ouvertes. Autres symptômes fréquents : fièvre, dépression, hypersalivation, perte d'appétit et de poids, chute de la production de lait », indique l'organisation.

Libye

La Bourse de Tripoli a rouvert ses portes après quasi une décennie de fermeture

La cloche de la Bourse de Tripoli a retenti, lundi dernier, pour la première fois depuis neuf ans, en présence du Premier ministre du gouvernement d'unité nationale libyen, Abdulhamid al-Dbeibah et d'un parterre d'officiels. Huit des dix compagnies libyennes cotées en bourse étaient enregistrées à l'ouverture du marché, et les autorités espèrent que d'autres seront introduites prochainement.

En relançant les activités boursières, les autorités libyennes veulent redynamiser l'économie locale pour booster le PIB et réduire le déficit budgétaire. Il s'agit d'un pas supplémentaire pour restaurer la confiance dans les institutions financières et attirer les investisseurs, tout en offrant aux Libyens la possibilité de placer leur argent de manière « plus sûre que dans une banque » selon les autorités.

Celles-ci comptent sur la reprise des échanges pour favoriser l'entrepreneuriat et la culture du commerce en général dans le pays. La bourse libyenne avait fermé ses portes en 2014, au début de la guerre civile à Tripoli comme à Benghazi. Dans la deuxième ville du pays, la Bourse rouvrira en janvier, après la fin des travaux de rénovation.

AGRESSIONS SIONISTES CONTRE GHAZA

Services saturés, Le personnel médical débordé...les urgences sous haute tension

Le personnel médical à Ghaza, débordé, tente encore de sauver des vies suite à des frappes de missiles dans le centre de l'enclave dévastée, où des attaques sionistes près des camps de réfugiés ont fait au moins 100 martyrs palestiniens, a indiqué l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Selon le Coordonnateur des équipes médicales d'urgence de l'OMS, Sean Casey, plus de 100 blessés ont été amenés à l'hôpital Al-Aqsa lundi en l'espace de 30 minutes, à la suite de frappes sionistes, notamment près du camp de réfugiés d'Al-Maghazi. Tous avaient besoin d'un traitement d'urgence pour des blessures graves, a déclaré le responsable de l'agence de santé de l'ONU, tandis qu'une "centaine" d'autres corps sans vie étaient amenés à l'hôpital à peu près au même moment. Le Bureau des droits de l'Homme des Nations unies (HCDH) a également exprimé mardi sa profonde inquiétude face à la poursuite des bombardements "intenses" dans le centre de Ghaza, avec plus de 50 frappes menées par les forces d'occupation sionistes. Cette nouvelle agression a fait plus de 100 martyrs palestiniens depuis le 24 décembre, a indiqué le HCDH, particulièrement préoccupé du fait que les forces sionistes "ont ordonné aux résidents situés au sud de Wadi Ghaza de se déplacer vers le centre de l'enclave ainsi que vers Tal al-Sultan, à Rafah (Sud)". Selon le porte-parole du HCDH, Seif Magango, "trois camps de réfugiés ont été touchés", citant ceux d'Al Bureij, d'Al-Nuseirat et d'Al-Maghazi. Deux frappes ont touché sept bâtiments résidentiels dans le camp d'Al-Maghazi, faisant environ 90 martyrs palestiniens et blessant beaucoup d'autres, a-t-il ajouté, soulignant qu'"un nombre indéterminé de personnes seraient encore piégées sous les décombres". Sean Casey a décrit sur les réseaux sociaux la situation à l'hôpital



Al-Aqsa comme un "bain de sang", montrant un garçon de neuf ans, Ahmed, qui agonisait sur le sol de l'établissement après avoir subi de terribles blessures dues à une explosion alors qu'il traversait la rue, près de Nuseirat. "Nous avons vu des enfants, des femmes, des jeunes hommes, des vieillards et des femmes, des gens qui se vidaient de leur sang", pleure-t-il, précisant que les patients ne pouvaient pas être facilement envoyés ailleurs

pour recevoir des soins vitaux. Ce témoignage fait suite à une visite conjointe de l'OMS et des agences partenaires des Nations unies à l'hôpital Al-Aqsa, à l'occasion des fêtes de fin d'année, afin d'évaluer les besoins après les dernières frappes sionistes dans la zone centrale de Ghaza. Faisant le point sur les patients gravement malades du nord de la bande de Ghaza qui, selon lui, "attendent de mourir" dans l'enceinte d'un hôpital. Sur X (ex-Twitter),

le Directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a condamné dans un message le "carnage" causé par l'agression sioniste depuis le 7 octobre dernier contre les Palestiniens à Ghaza. "L'OMS est extrêmement préoccupée par la pression insupportable que l'escalade des hostilités fait peser sur les quelques hôpitaux de Ghaza qui restent ouverts, alors que la majeure partie du système de santé a été décimée et mise à genoux", a-t-il déclaré.

ELLE VEND AUJOURD'HUI 45 À 50%

La Russie assure avoir presque entièrement redirigé ses exportations de pétrole vers l'Asie

La Russie a presque totalement redirigé ses exportations de pétrole vers la Chine et l'Inde, engrangeant des recettes à un niveau comparable à celui de 2021, a annoncé hier son vice-Premier ministre en charge de l'Énergie Alexandre Novak. Selon lui, la Russie vend aujourd'hui 45 à 50% de son pétrole à la Chine et 40% à l'Inde. « Si, auparavant, nous fournissions à l'Europe 40 à 45% du volume total des exportations de pétrole et de produits pétroliers,

nous nous attendons à ce que ce chiffre ne dépasse pas 4 à 5% d'ici la fin de l'année », a expliqué M. Novak dans une interview à la chaîne de télévision russe Rossia 24. « Beaucoup de gens veulent acheter du pétrole et des produits pétroliers russes. Il s'agit de pays d'Amérique latine, de pays africains et d'autres pays de la région Asie-Pacifique », a affirmé M. Novak. Selon lui, les recettes pétrolières et gazières de la Russie s'élèveront à près de 9.000 milliards de

roubles (environ 88 milliards d'euros) cette année, soit « à peu près le niveau de 2021 ». L'industrie des hydrocarbures représente 27% du produit intérieur brut de la Russie et leur vente à l'étranger environ 57% des exportations totales du pays, a-t-il ajouté. La Russie avait décidé fin novembre, de concert avec les autres pays de l'Opep+ (l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés), d'accentuer sa réduction de production de pétrole afin de stabiliser le marché.

LIBAN

Trois martyrs dans une agression aérienne sioniste dans le sud du pays

Une femme et deux hommes sont tombés en martyrs dans une frappe aérienne sioniste dans une ville du sud du Liban, a indiqué mercredi l'Agence nationale d'information (ANI). « Des avions ennemis ont

mené un raid sur une habitation dans le centre de Bint Jbeil » dans le sud du Liban, a indiqué le média. Selon l'ANI, un homme, son frère et sa belle-sœur ont été tués et une quatrième personne de la même famille blessée dans le raid

qui a eu lieu tard mardi soir. Les attaques sionistes dans le sud du Liban ont fait près de 160 martyrs, depuis le 7 octobre, date du début des agressions des forces d'occupation contre la bande de Ghaza, selon la même source.

Après une résolution du Conseil de sécurité L'ONU nomme une ministre néerlandaise pour coordonner l'aide humanitaire à Ghaza

L'ONU a annoncé la nomination d'une ministre néerlandaise sortante, Sigrid Kaag, au poste de coordinatrice de l'aide humanitaire et de la reconstruction à Ghaza, après une résolution du Conseil de sécurité sur l'aide dans le territoire palestinien bombardé et assiégé par l'entité sioniste.

Sigrid Kaag "facilitera, coordonnera, contrôlera et vérifiera les envois d'aide humanitaire à Ghaza" et aura aussi pour tâche de mettre "en place un mécanisme des Nations unies pour accélérer les envois d'aide humanitaire à Ghaza par l'intermédiaire d'États non parties au conflit", a précisé le porte-parole du secrétaire général Antonio Guterres dans un communiqué.

Elle doit prendre ses fonctions le 8 janvier, a-t-il ajouté. Sigrid Kaag, ministre des Finances et vice-Première ministre dans le gouvernement sortant de Mark Rutte, a été nommée en vertu de la résolution du Conseil de sécurité adoptée vendredi et qui exige l'acheminement "à grande échelle" de l'aide humanitaire à Ghaza.

Zambie

3.189 cas de choléra depuis janvier

Le nombre cumulé de cas de choléra en Zambie est passé à 3.189 depuis l'apparition de cette maladie d'origine hydrique en janvier 2023, alors qu'elle se propage à d'autres districts, ont annoncé mardi les autorités sanitaires.

La maladie a été découverte principalement dans quatre districts de la province de Lusaka, dont Lusaka, la capitale du pays, mais elle s'est maintenant propagée à d'autres districts dans le centre du pays, selon une source officielle. Le président Hakainde Hichilema a exprimé sa tristesse face à l'apparition de la maladie, ajoutant qu'il déployait tous ses efforts pour que la Zambie devienne un centre de production de vaccins contre le choléra.

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information

Site web : LE MEDIATEUR MAGHREBIN

**Pour vos annonces
une seule adresse
avec des prix concurrentiels**



**Veillez contacter
www.lemediateurmaghrebin.dz**

**Demandez-le tous les jours chez
votre marchand de journaux**

L'HISTORIEN JUIF ILAN PAPPE SOUTIEN LA PALESTINE

« Mais il existe une alternative En fait, il y en a toujours eu une »

Ancien maître de conférences à l'Université de Haïfa, l'historien juif israélien Ilan Pappé est aujourd'hui professeur à l'Université d'Exeter. Dans un article publié dans plusieurs médias, il explique les raisons de son soutien à la Palestine.

Pappé fait partie, avec Avi Shlaïm, Benny Morris, Simha Flapan et Ton Segev (auteur d'un remarquable ouvrage sur la Guerre des 6 jours), des nouveaux historiens, qui examinent l'histoire d'Israël sur la base des documents d'archives militaires, de compte-rendu de réunions gouvernementales, de journaux intimes des responsables de l'époque, de témoignages de civils et militaires et autres éléments de preuve, et non sur la base des mensonges servis chaque jour au monde depuis 75 ans par les dirigeants sionistes. Il n'est pas toujours facile de s'en tenir à sa boussole morale, mais si elle pointe vers le nord – vers la décolonisation et la libération – elle vous guidera très probablement à travers le brouillard de la propagande empoisonnée. Il est difficile de garder son sens moral lorsque la société à laquelle on appartient – dirigeants et médias confondus – prend le dessus et attend de vous que vous partagiez avec elle la même fureur vertueuse avec laquelle elle a réagi aux événements de samedi dernier, le 7 octobre. Il n'y a qu'une seule façon de résister à la tentation de se joindre à eux : si vous avez compris, à un moment de votre vie – même en tant que citoyen juif d'Israël – la nature coloniale du sionisme et si vous avez été horrifié par ses politiques à l'encontre du peuple autochtone de Palestine. Si vous avez pris conscience de cela, vous ne tergiverserez pas, même si les messages empoisonnés décrivent les Palestiniens comme des animaux ou des « animaux humains ». Ces mêmes personnes insistent pour décrire ce qui s'est passé samedi dernier comme un



étant « Holocauste », abusant ainsi de la mémoire d'une grande tragédie. Ces sentiments sont véhiculés, jour et nuit, par les médias et les hommes politiques israéliens. C'est ce sens moral qui m'a conduit, ainsi que d'autres membres de notre société, à soutenir le peuple palestinien par tous les moyens possibles ; et qui nous permet, en même temps, d'admirer le courage des combattants palestiniens qui se sont emparés d'une douzaine de bases militaires, surmontant l'armée la plus puissante du Moyen-Orient. Par ailleurs, des personnes comme moi ne peuvent s'empêcher de poser des questions sur la valeur morale ou stratégique de certaines des actions qui ont accompagné cette opération. Parce que nous avons toujours soutenu la décolonisation de la Palestine, nous savions que plus l'oppression israélienne ne se poursuivait, moins la lutte de libération aurait de chances d'être « stérilisée » – comme cela a été le cas dans toutes les luttes de libération justes du passé, partout dans le monde. Cela ne signifie pas que nous ne devrions pas garder un œil sur le tableau d'ensemble, ne serait-ce qu'une minute. Ce tableau est celui d'un peuple colonisé luttant pour sa survie, à un moment où ses oppresseurs ont élu un gouvernement déterminé à accélérer la destruction, voire l'élimination du peuple palestinien – ou même de sa revendication à être un peuple.

Le Hamas se devait d'agir, et rapidement.

Il est difficile d'exprimer ces contre-arguments parce que les médias et les po-

liticiens occidentaux se sont ralliés au discours israélien et à sa narration, aussi problématique soit-elle. Je me demande combien de ceux qui ont décidé de revêtir le Parlement de Londres et la Tour Eiffel de Paris des couleurs du drapeau israélien comprennent vraiment comment ce geste apparemment symbolique est reçu en Israël. Même les sionistes libéraux, dotés d'un minimum de décence, ont interprété cet acte comme une absolution totale de tous les crimes commis par les Israéliens contre le peuple palestinien depuis 1948, et donc comme une carte blanche

pour poursuivre le génocide qu'Israël est en train de perpétrer contre la population de Gaza. Heureusement, les événements de ces derniers jours ont suscité des réactions différentes. Comme par le passé, de larges pans des sociétés civiles occidentales ne se laissent pas facilement duper par cette hypocrisie, qui s'est déjà manifestée dans le cas de l'Ukraine. Nombreux sont ceux qui savent que depuis juin 1967, un million de Palestiniens ont été emprisonnés au moins une fois dans leur vie. Et avec l'emprisonnement, viennent les abus, la torture et la

détention permanente sans procès. Ces mêmes personnes connaissent également l'horrible réalité qu'Israël a créée dans la bande de Gaza lorsqu'il a bouclé la région, imposant un siège hermétique, à partir de 2007, accompagné du meurtre incessant d'enfants en Cisjordanie occupée. Cette violence n'est pas un phénomène nouveau, puisqu'elle est le visage permanent du sionisme depuis la création d'Israël en 1948. Grâce à cette même société civile, mes chers amis israéliens, votre gouvernement et vos médias finiront par se tromper, car ils ne pourront pas revendiquer le rôle de victimes, recevoir un soutien inconditionnel et s'en tirer avec leurs crimes. Le tableau d'ensemble finira par apparaître, en dépit de la partialité inhérente aux médias occidentaux. La grande question, cependant, est la suivante : mes amis israéliens, serez-vous en mesure de voir clairement ce même tableau d'ensemble ? Malgré des années d'endocritement et de manipulation à grande échelle ? Et, ce qui n'est pas moins important, serez-vous capables d'apprendre l'autre leçon importante – celle que l'on peut tirer des événements récents – à savoir que la force seule ne peut pas trouver l'équilibre entre un régime juste d'une part et un projet politique immoral d'autre part ?

« Mais il existe une alternative. En fait, il y en a toujours eu une ». Une Palestine dé-sionisée, libérée et démocratique, du fleuve à la mer ; une Palestine qui accueillera les réfugiés et construira une société qui ne discrimine pas sur la base de la culture, de la religion ou de l'appartenance ethnique. Ce nouvel État s'efforcera de corriger, dans la mesure du possible, les maux du passé, en termes d'inégalité économique, de vol de propriété et de déni de droits. Cela pourrait annoncer une nouvelle ère pour l'ensemble du Moyen-Orient. Il n'est pas toujours facile de s'en tenir à sa boussole morale, mais si elle pointe vers le nord – vers la décolonisation et la libération – alors elle vous guidera très probablement à travers le brouillard de la propagande empoisonnée, des politiques hypocrites et de l'inhumanité, souvent perpétrées au nom de « nos valeurs occidentales communes ».

« Le Nettoyage ethnique de la Palestine » d'Ilan Pappé

Une réflexion sur les origines de L'Etat sioniste

Le Nettoyage ethnique de la Palestine est un ouvrage qui explore en détail les événements de 1948, en particulier les expulsions massives et la destruction de villages palestiniens qui ont accompagné la création de l'État d'Israël. Voici quelques points clés sur le contenu du livre : D'abord, le « Contexte historique », Pappé situe son analyse dans le contexte de la guerre israélo-arabe de 1948, également connue sous le nom de la Nakba (catastrophe en arabe). Ensuite, il aborde la Thèse principale, ou plus précisément l'argument central du livre. Il s'agit du processus de création de l'État d'Israël qui a été accompagné d'une politique délibérée de nettoyage ethnique visant à expulser la population palestinienne de son territoire. Et justement, il cite

à juste titre, les expulsions massives. À ce propos, Pappé affirme que des centaines de milliers de Palestiniens ont été expulsés de leurs maisons et de leurs terres pendant et après la guerre de 1948. Ces expulsions ont été sciemment orchestrées par les forces sionistes. Elles ont été suivies, témoigne l'auteur de destruction de villages. Le livre détaille la destruction délibérée de nombreux villages palestiniens, souvent après l'expulsion de leurs habitants. Des exemples spécifiques de villages détruits sont mentionnés. L'historien a notamment exploré le rôle des forces sionistes, y compris les groupes paramilitaires comme l'Irgoun et le Lehi, dans la mise en œuvre de cette politique de nettoyage ethnique. Pour étayer ses arguments, Pappé s'appuie sur des do-

cuments déclassifiés des archives israéliennes, fournissant des détails sur les plans et les actions des autorités israéliennes à l'époque. Il faut dire que cet ouvrage qui dérange énormément, examine les conséquences à long terme de ces événements sur la question palestinienne et sur les relations entre Israéliens et Palestiniens. Il faut dire que la thèse de Pappé a été fortement contestée par d'autres historiens, qui remettent en question sa méthodologie, ses sources, et considèrent son interprétation comme partielle. Le livre a suscité des débats académiques sur la validité des arguments de Pappé et sur la nature des événements de 1948. Malgré les critiques, le livre a eu un impact significatif en stimulant la discussion et la réflexion sur les origines d'Israël.



Ligue 1 Mobilis (12e journée)

Le Classico MCA-JSK le 6 janvier au stade du 5-Juillet

La Ligue de football professionnel (LFP) a dévoilé les dates et horaires des matchs de la 12e journée du championnat professionnel Mobilis, prévue les 5-6 janvier prochain, et incluant le choc MC Alger - JS Kabylie, programmé le samedi 6, à 18h00, au stade du 5-Juillet (Alger).

Trois autres rencontres se joueront le même jour, à commencer par les duels MC El Bayadh - CR Belouizdad et NC Magra - ES Sétif, qui débiteront à 15h00, respectivement au stade Zakaria-Medjdoub d'El-Bayadh et au stade Communal de Magra.

Le quatrième et dernier match programmé samedi mettra aux prises la JS Saoura et l'USM Khenchela. Son coup d'envoi sera donné à 17h00, au stade du 20-Août 1955 de Béchar.

Le bal de cette 12e journée de Ligue 1 s'ouvrira vendredi après-midi, avec les matchs, US Souf - Paradou AC et ES

Ben Aknoun - MC Oran, prévus tous les deux à partir de 15h15, respectivement au stade du 1er-Novembre 1954 d'El-Oued, et au stade du 20-Août 1955 d'Alger.

Une demi-heure plus tard, vers 15h45, ce sera au tour de l'USM Alger d'en découdre avec l'ASO Chlef, à laquelle elle rendra visite au stade Mohamed-Boumezrag.

Enfin, le huitième et dernier match inscrit au programme de cette 12e journée de Ligue 1 Mobilis opposera les Sanafir du CS Constantine aux Zibans de l'US Biskra. Le rendez-vous est fixé au vendredi 5 janvier, à partir de 18h30, au stade Chahid-Hamlaoui.



Tournoi national de handball féminin Abdelhafid-Boussouf Le HBC El Biar remporte la 28ème édition



Le HBC El Biar s'est adjugé le trophée de la 28ème édition du tournoi national de handball féminin Abdelhafid Boussouf clôturée, mardi à Mila, après 3 jours de compétition.

Le club d'El Biar, récent vainqueur du Championnat arabe des clubs de handball féminin 2023, a remporté le titre de ce tournoi, organisé par la ligue de wilaya de cette discipline à Mila, en coordination avec la direction locale de la jeunesse et des sports (DJS).

Le HBC El Biar a battu le CF Boumerdes sur le score de 24-19, en finale disputée à la salle omnisports, Chahid Tayeb Ben Abderrahmane. La troisième place du tournoi est revenue au Regroupement Sportif de Sétif, qui a pris le dessus lors de la petite finale, contre le club Fatayat Mila.

Six clubs issus des wilayas de Mila, Alger, Sétif, Boumerdes, Oran et El Oued, ont pris part à la 28e édition du tournoi de handball féminin Abdelhafid Boussouf.

Selon l'entraîneur du club d'El Biar, Abdallah Fateh Moulay, les rencontres se sont déroulées dans une bonne organisation et un bon arbitrage. Et d'ajouter : « ce tournoi a également constitué une bonne opportunité de préparation pour le championnat national de handball ».

Le jury du tournoi a remis le trophée de la meilleure buteuse à Anas Amari (CF Boumerdes), tandis que le trophée de la meilleure gardienne est revenu à Rokaia Harfi (Club d'El Biar), alors que Rim Guendouz du même club a eu le titre de la meilleure joueuse.

Il est à noter que la 28ème édition du tournoi national de handball féminin Abdelhafid Boussouf a été marquée par la participation du club Affaq Mawaheb d'Oran, l'Olympique d'El Oued, club Fatayat Mila, outre les clubs vainqueurs des trois premières places du classement.

CAN 2023 Mondher Kebaier : « Les sélections nord- africaines auront leur mot à dire »

Mondher Kebaier, l'ancien sélectionneur de la Tunisie, a dressé sa liste des favoris pour la prochaine édition de la Coupe d'Afrique des Nations dans une déclaration accordée à la chaîne Al Shams.

Le technicien tunisien a confié : « Les sélections nord-africaines auront leur mot à dire lors de la prochaine CAN, notamment après le brillant parcours du Maroc durant la précédente Coupe du Monde. C'est une équipe bien préparée sur tous les plans. C'est l'un des grands favoris pour remporter la CAN. De même pour les autres équipes ; l'Algérie, la Tunisie et l'Egypte. Ils vont se battre pour remporter le titre africain ».

« La Côte d'Ivoire est le pays hôte, il a de grands atouts. Ça fait des années que l'équipe prépare ce tournoi. Il a également le Sénégal, le tenant du titre », a ajouté le coach de 53 ans.



Déterminé et optimiste Bounedjah : « On va mieux se préparer cette fois »

L'attaquant des Verts, Baghdad Bounedjah a débarqué au centre technique national de Sidi Moussa. Le joueur d'Al-Sadd (Qatar), il a fait part de sa détermination et de son optimisme. « Je pense que cette fois - ci les conditions sont bien meilleures. On va se préparer une vingtaine de jours avant le début de la compétition continentale. Lors de la dernière CAN au Cameroun, nous



n'avons pas eu cette opportunité, plusieurs joueurs étaient atteints du COVID. Maintenant, l'entraîneur aura le temps pour travailler avec un groupe au complet. Ça sera aussi une aubaine pour les nouveaux joueurs qui vont participer pour la première fois à une coupe d'Afrique des Nations, de bien s'habituer et s'acclimater au climat, à travers ce stage de préparation au Togo où les conditions sont similaires à celles qu'on va trouver en Côte d'Ivoire. Inshallah, on fera une bonne CAN pour rendre le sourire au peuple algérien », a déclaré Bounedjah à la presse nationale dès son arrivée à l'aéroport international d'Alger. En outre, Bounedjah (61 apparitions, 25 buts) salue le retour en sélection de son ami de toujours, Youcef Belaili « Je pense que le retour de Belaili fera du bien à l'équipe nationale. J'ai toujours dit que Belaili a besoin de l'équipe nationale et l'Algérie a besoin de Belaili ».

Sous contrat jusqu'en 2027 Des clubs italiens et allemands entrent dans la danse pour Amoura

Mohamed Amoura sera dans l'embarras de choix concernant son prochain club. L'international algérien est désormais suivi par plusieurs clubs en Europe.

Ait Kaci Ali a évoqué des intérêts de Liverpool, d'Arsenal et de l'Olympique de Marseille. Mais, ce n'est pas tout. D'après les informations de La Gazette du Fennec, d'autres clubs suivent de près la situation de Mohamed Amoura. Il s'agit de Brighton en Premier League, de l'Olympique Lyonnais en Ligue 1, de l'AC Milan en Serie A et du Borussia Dortmund en Bundesliga.

En 20 apparitions cette saison, l'attaquant algérien de l'Union Saint-Gilloise est auteur de 15 buts et d'une passe décisive.

Sous contrat jusqu'en 2027 avec l'USG, le joueur de 23 ans est coté à 10 millions d'euros par Transfermarkt. Mohamed Amoura gagne un salaire annuel de 355 888 euros.



CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LA SANTÉ

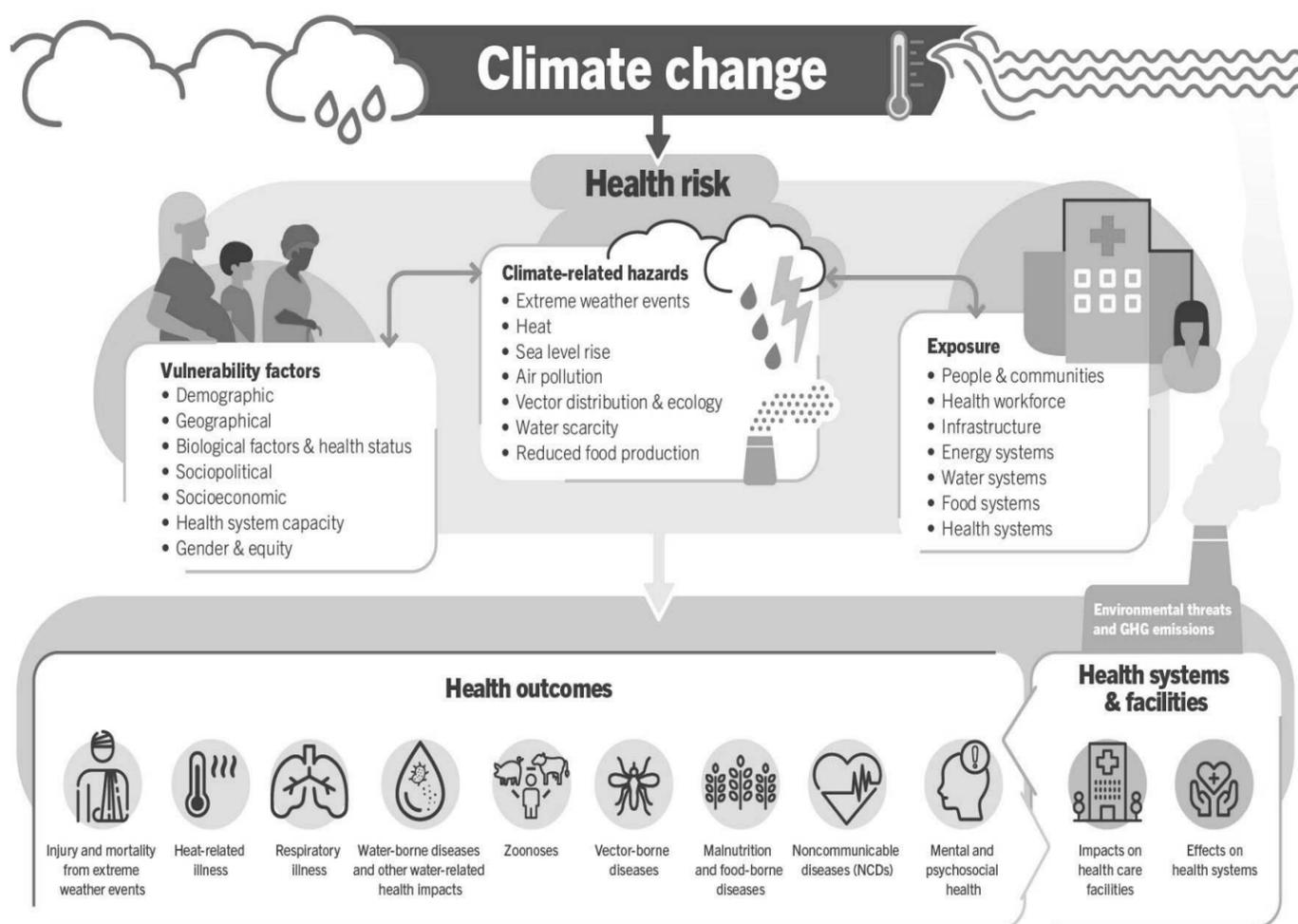
Une menace fondamentale

Le changement climatique représente une menace fondamentale pour la santé humaine. Il affecte l'environnement physique ainsi que tous les aspects des systèmes naturels et humains, y compris les conditions sociales et économiques et le fonctionnement des systèmes de santé. Il a par conséquent un effet multiplicateur qui met en péril et menace de réduire à néant des décennies de progrès en matière de santé.

À mesure que les conditions climatiques changent, on observe des phénomènes météorologiques et climatiques plus fréquents et plus intenses, notamment des tempêtes, des chaleurs extrêmes, des inondations, des sécheresses et des feux de forêt. Ces aléas météorologiques et climatiques affectent la santé à la fois directement et indirectement, augmentant le risque de décès, de maladies non transmissibles, d'émergence et de propagation de maladies infectieuses, et d'urgences sanitaires. Le changement climatique a aussi un impact sur les personnels de santé et les infrastructures sanitaires, et entrave la capacité à parvenir à la couverture sanitaire universelle (CSU). Plus fondamentalement, les chocs climatiques et les stress croissants tels que l'évolution des régimes de température et de précipitations, la sécheresse, les inondations et l'élévation du niveau de la mer ont un effet délétère sur les déterminants environnementaux et sociaux de la santé physique et mentale. Tous les aspects de la santé sont touchés par le changement climatique, de la qualité de l'air, de l'eau et du sol aux systèmes alimentaires et aux moyens de subsistance. De nouveaux retards dans la lutte contre le changement climatique augmenteront les risques pour la santé. Ils saperont des décennies d'amélioration de la santé mondiale, et contreviendront à nos engagements collectifs visant à garantir le droit humain à la santé pour tous. Dans son sixième rapport d'évaluation, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a conclu que les risques climatiques apparaissent plus rapidement et deviendront plus graves plus tôt que prévu, et qu'il sera plus difficile de s'adapter à l'aggravation du réchauffement climatique mondial. Il révèle en outre que 3,6 milliards de personnes vivent déjà dans des zones très sensibles au changement climatique. Bien qu'ils contribuent peu aux émissions mondiales, les pays à faible revenu et les petits États insulaires en développement (PEID) en subissent les répercussions les plus graves pour la santé. Dans les régions vulnérables, le taux de mortalité dû aux phénomènes météorologiques extrêmes au cours de la dernière décennie a été 15 fois plus élevé que dans les régions moins vulnérables.

250.000 décès annuels supplémentaires d'ici les années 2030

Le changement climatique a des répercussions sur la santé de multiples façons, et entraîne notamment des décès et des maladies dus à des phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents, comme les vagues de chaleur, les tempêtes et les inondations, la perturbation des systèmes alimentaires, l'augmentation des zoonoses, des maladies d'origine alimentaire et à transmission hydrique ou vectorielle, ainsi que des problèmes de santé mentale. En outre, le changement climatique compromet de nombreux déterminants sociaux d'une bonne santé, tels que les moyens de subsistance, l'égalité et l'accès aux soins de santé et aux structures de soutien social. Ces risques sanitaires



sensibles au climat sont ressentis de manière disproportionnée par les personnes les plus vulnérables et défavorisées, notamment les femmes, les enfants, les minorités ethniques, les communautés pauvres, les migrants ou les personnes déplacées, les populations âgées et les personnes souffrant d'affections sous-jacentes. S'il est incontestable que le changement climatique a des effets sur la santé humaine, il reste difficile d'estimer avec précision l'ampleur et l'impact de nombreux risques sanitaires sensibles au climat. Toutefois, les progrès scientifiques nous permettent progressivement d'attribuer une augmentation de la morbidité et de la mortalité au réchauffement de la planète, et de déterminer avec plus de précision les risques et l'ampleur de ces menaces sanitaires. Selon les données de l'OMS, 2 milliards de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et 600 millions souffrent de maladies d'origine alimentaire chaque année, 30 % des décès d'origine alimentaire concernant les enfants de moins de 5 ans. Les facteurs de stress climatiques augmentent les risques de maladies d'origine hydrique et alimentaire. En 2020, 770 millions de personnes ont souffert de la faim, principalement en Afrique et en Asie. Le changement climatique a une incidence sur la disponibilité, la qualité et la diversité des aliments, exacerbant les crises alimentaires et nutritionnelles. Les variations de température et de précipitations favorisent la propagation des maladies à transmission vectorielle. En l'absence de mesures préventives, le nombre de décès dus à ces maladies, qui s'élève actuellement à plus de 700 000 par an, risque d'augmenter. Le changement climatique induit à la fois des problèmes de santé mentale immédiats, comme l'anxiété et le stress post-traumatique, et des troubles à long terme dus à des facteurs tels que les déplace-

ments et la dislocation de la cohésion sociale. Des travaux de recherche récents attribuent 37 % des décès liés à la chaleur au changement climatique induit par l'homme. Les décès liés à la chaleur chez les personnes de plus de 65 ans ont augmenté de 70 % en deux décennies. En 2020, 98 millions de personnes de plus ont connu l'insécurité alimentaire par rapport à la moyenne de 1981 à 2010. L'OMS prévoit, selon des estimations prudentes, 250 000 décès annuels supplémentaires d'ici les années 2030 en raison des effets du changement climatique sur des maladies comme le paludisme et des inondations côtières. Cependant, la modélisation reste difficile, en particulier lorsqu'il s'agit de prendre en compte des risques tels que la sécheresse et les pressions migratoires.

Nul n'est à l'abri

La crise climatique menace de réduire à néant les progrès réalisés au cours des cinquante dernières années en matière de développement, de santé mondiale et de réduction de la pauvreté, et de creuser encore davantage les inégalités sanitaires entre les populations et au sein de celles-ci. Elle menace gravement la réalisation de la couverture sanitaire universelle de diverses manières, notamment en accentuant la charge de morbidité existante et en exacerbant les obstacles à l'accès aux services de santé, souvent au moment où ils sont le plus nécessaires. Plus de 930 millions de personnes (environ 12 % de la population mondiale) consacrent au moins 10 % de leur budget aux dépenses de santé. Les personnes les plus pauvres n'étant pour la plupart pas couvertes par une assurance, les chocs et les stress sanitaires font déjà basculer environ 100 millions de personnes dans la pauvreté chaque année, et les effets du changement climatique ne font

qu'aggraver cette tendance. À court et à moyen terme, les effets du changement climatique sur la santé seront principalement déterminés par la vulnérabilité des populations, leur résilience face au rythme actuel du changement climatique et l'ampleur et le rythme de l'adaptation. À plus long terme, les effets dépendront de plus en plus de la mesure dans laquelle des mesures porteuses de transformation sont prises maintenant pour réduire les émissions et éviter de franchir des seuils de température dangereux et des points de basculement potentiellement irréversibles. Si personne n'est à l'abri de ces risques, les personnes dont la santé est la plus touchée par la crise climatique sont celles qui contribuent le moins à ses causes et qui sont le moins à même de s'en protéger, elles et leur famille, à savoir : les habitants des pays et des communautés à revenu faible ou défavorisés. Dans la lutte contre la charge de morbidité que représente le changement climatique, l'impératif d'équité est manifeste : les premiers responsables des émissions devraient supporter les coûts les plus élevés en matière d'atténuation et d'adaptation, et l'accent devrait être mis sur l'équité en matière de santé et la priorité à accorder aux groupes vulnérables. Pour éviter des effets catastrophiques sur la santé et prévenir des millions de décès liés au changement climatique, le monde doit limiter la hausse de la température à 1,5 °C. Les émissions passées ont déjà rendu inévitables un certain niveau d'augmentation de la température mondiale et d'autres changements climatiques. Un réchauffement de la planète de 1,5 °C n'est toutefois pas considéré comme sans risque ; chaque dixième de degré de réchauffement supplémentaire aura de graves conséquences sur la vie et la santé des populations.

SPORT VOLONTAIRE REPORTEUR		BLESSER		CONDIMENT		PETITS POÈMES		ARRIVÉES
		BOUT DE FABLE		RÉÉDIFIER		ARTISTE RECONNU		
LIEU PARFUMÉ								
VITRE DE VOITURE								
DÉDUISAIT L'EMBALLAGE							COULEUR DE CHEVELURE	
JOLI			MULTIPLI-CATEUR					BANDES DE ZÈBRES
			FRUIT DE RÉGIME					
AGRÉMENT DE GASCON	IL EST SENSIBLE AU TIRAGE GLACE							
		ADRESSE				ACTE CML		
		IL FAIT LA MANCHE				CHEVILLE AU GOLF		
ANCIEN SERVICE SOMMET PYRÉNÉEN			ABRI DE VERRES					
			SIGLE OUVRIER					
					C'EST UNE PÉRIODE HISTORIQUE			
TELS DES VENTS AU SUD								

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- HORIZONTALEMENT**
1. Travail de dompteur.
 2. Comme un temps d'octobre.
 3. C'est donc pareil. Elle s'étend sur plusieurs siècles.
 4. Arrivé par la mère. Couleur du lis.
 5. Pierre dure.
 6. Coupant le tronc.
 7. Il a donné lieu à une ruée. Petit recueil de mots.
 8. Façon de s'exprimer. Auteur inconnu.
 9. Partie de derrière.
 10. Poudre dermatologique. Soupier de soulagement.
 11. Pas tout à fait à l'est sur une boussole. Enduit d'un vernis.
 12. Île maintenant reliée au continent. Sert à boire.

- VERTICALEMENT**
- A. Femelles de cervidés. Exploder.
 - B. Espérons que l'hiver ne le sera pas !. Il sonne la chasse. Cancre qui portait un bonnet.
 - C. La saison des sports nautiques. Bouton en forme de clou.
 - D. Chavira. Bref, brusque et cassant.
 - E. Abréviation pour un roi. Département de Mont-de-Marsan. Adjectif démonstratif.
 - F. Réduit à rien. Le début de la nuit.
 - G. Farci. Ils battent pour vivre.
 - H. Choix par vote. Être aux pouvoirs magiques.

- ANNEE
- ATTELE
- AVIATEUR
- AVILI
- CAMELIA
- CHENAPAN
- CHEVEU
- DESIR
- DIRE
- ECREVISSE
- EGALER
- FAVELA
- FENTE
- GARDIEN
- GRENADE
- LESER
- NARRATEUR
- NATTE
- NIVELE
- OMELETTE
- PERVERS
- PESAGE
- PILOU
- PITIE
- PRENDRE
- RAGLAN
- RAILLEUR
- RAREFIE
- RELEVER
- RIFT
- RUFIAN
- SPADASSIN
- TARENTULE
- TOURNEUR
- UREMIE
- USINE

N A P A N E H C R U E N R U O T
 N A R R A T E U R A I L E M A C
 G A L E V A F E S S I V E R C E
 A R T G T I M E S R E L E V E R
 R U E T A I V A N H E N L L I D
 D O E N E R D N C T T V I E E N
 I L I V A A I N T U E F R S U E
 E I T I P D R E L A G E I E U R
 N P E S A G E E I F E R A R P P

Cheveux fins

L'astuce express et hyper efficace pour leur donner du volume

Si vous avez les cheveux fins, alors vous savez à quel point il peut être fastidieux d'avoir du volume dès les racines. Or le volume est plus tendance que jamais ! Le brushing ultra glamour avec du gonflant et des ondulations façon années 90-2000 est par exemple très branché. Pour avoir du volume, de nombreuses astuces simples existent par exemple en optant pour une coupe de cheveux dégradée. Cela permet de gagner en mouvement et en dimension.

Vous pouvez aussi choisir une coupe très courte comme la Pixie, facile à coiffer et qui donne ce côté volume, idéal pour les cheveux fins. Si vous avez les cheveux mi-longs à longs et que vous n'avez pas l'intention de les couper, une multitude de techniques s'offrent à vous ! L'une d'elles a été mise en lumière par le coiffeur Matt Loves Hair, qui a l'habitude de dévoiler ses astuces sur Tik Tok. Il suffit de se munir de deux grosses pinces crabe, d'une laque, d'une brosse ainsi que d'un sèche-cheveux. Pour commencer, brossez votre chevelure et dessinez votre raie habituelle. Matt vaporise de la laque généreusement sur les deux pinces, puis en place une première d'un côté de la raie, en attrapant les racines au niveau du front, puis en la tirant vers l'arrière afin de l'attacher quelques centimètres plus loin. Il reproduit la même chose sur l'autre côté de la chevelure. Ensuite, le spécialiste du cheveu vaporise à nouveau un nuage de laque au niveau des racines. Et il fait un geste surprenant : il utilise le flacon en forme de cylindre de la laque à cheveux et le passe le long des racines pour répartir le produit uniformément ainsi que pour discipliner les frisottis. Il termine par utiliser le sèche-cheveux en mode air froid quelques secondes sur les racines. Il vaporise à nouveau de la laque, et détache les pinces. L'expert se recoiffe en passant ses doigts dans sa chevelure et le tour est

joué. Le résultat est là, les cheveux se replacent joliment et le volume est au rendez-vous. Enfin, dernière astuce : utilisez une laque capillaire de qualité, qui n'assèche pas le cheveu. Celles qui sont formulées pour fixer de façon extrême peuvent sensibiliser la chevelure. Sachez qu'il existe aussi des laques spécialement conçues pour des cheveux fins pour leur donner du volume. Jamie Wiley, experte du cheveu et interrogée par le média Shefinds*, réagit : "C'est quelque chose qui peut sembler étrange au début, mais qui présente de nombreux avantages pour le bon type de cheveux. C'est idéal pour ceux qui ont les cheveux fins et/ou avec les cheveux et le cuir chevelu gras", indique-t-elle. Les agents nettoyants du shampooing permettent d'enlever le côté alourdissant du masque ou de l'après-shampooing. La chevelure sera ainsi plus légère et se coiffera plus facilement. Cela permettrait aussi de protéger les longueurs car celles-ci, intensément hydratées par le soin, sont moins fragilisées par le shampooing qui peut avoir tendance à les assécher. Voici comment procéder étape par étape : Mouillez vos cheveux abondamment, Essorez bien vos longueurs pour qu'elles deviennent humides. Appliquez votre soin hydratant (un masque et/ou un après shampooing) en insistant sur les longueurs et les pointes, Massez soigneusement, démêlez avec un peigne à dents larges et laissez poser environ 5 mi-



nutes, Rincez rapidement à l'eau claire et appliquez votre shampooing sur vos racines, seulement en massant du bout des doigts, Rincez de nouveau. Le tour est joué ! Pour encore plus de volume, vous pouvez sécher vos cheveux la tête en bas. Enfin, dernière petite astuce : une fois que votre chevelure est humide ou sèche, brossez vos

racines, descendez deux 2 à 3 centimètres et remontez la brosse vers votre raie, toujours avec les cheveux dans les picots. Restez comme ceci et passez le sèche-cheveux 5 à 8 secondes avec de l'air chaud, puis reproduisez le même geste 3 à 5 secondes en mode air froid. Pour finir, brossez et admirez le résultat.

Cellulite

Les symptômes et les traitements qui marchent

Sédentarité, mauvaise alimentation, hormones... La survenue de la cellulite est multifactorielle. Mais rassurez-vous, il existe presque autant de causes que de remèdes. Les meilleurs résultats semblent obtenus en combinant plusieurs méthodes. Tour d'horizon des traitements anti-cellulite les plus redoutables. Les traitements sont particulièrement efficaces sur une cellulite naissante. En revanche sur une cellulite installée, ils sont parfois difficiles et décevants. Cependant, combiner plusieurs solutions permet de réduire l'aspect peau d'orange. Comment se forme la cellulite ?

La peau est constituée de plusieurs couches : l'épiderme, le derme et l'hypoderme. L'hypoderme est la couche la plus profonde de la peau, appelée aussi couche sous-cutanée. Des cellules au rôle bien spécifique sont présentes dans le tissu adipeux de l'hypoderme, ce sont les adipocytes : adipo : graisse, cytes : cellules. Autrement dit, ce sont des cellules qui ont pour fonction le stockage des graisses du corps. Chez 9 femmes sur 10, sous l'influence de plusieurs facteurs, les adipocytes subissent des transformations. Lorsque les cellules de graisses augmentent en nombre et en volume, elles créent un gonflement dans l'hypoderme. Ces petites bosses parviennent jusqu'au derme, puis jusqu'à la surface de la peau pour créer un aspect disgracieux et bosselé. Le tissu cutané est capitonné, c'est pourquoi la cellulite prend aussi le nom de "capitons" ou de "peau d'orange". Comment reconnaître les différents types



de cellulite ?

La cellulite n'a pas de réel impact sur la santé. Toutefois, elle peut être source de complexes voire de douleurs localisées, notamment avec la cellulite fibreuse. Il existe 3 types de cellulite :

La cellulite aqueuse : plutôt légère, la cellulite d'infiltration est généralement présente chez les femmes minces. Très peu visible, ce type de cellulites est causé par une mauvaise circulation veineuse et lymphatique. La cellulite liée à une mauvaise circulation est sans douleur. Néanmoins, elle peut entraîner inconfort, sensation de jambes lourdes et gonflement, en particulier avant l'arrivée des règles ; La cellulite adipeuse : reconnaissable par son aspect mou et localisé, elle est causée par une

mauvaise hygiène alimentaire et un manque d'activité physique et sportive. Ce type de capitons n'est pas douloureux au toucher, La cellulite fibreuse : il s'agit ici de la plus ancienne et de la plus redoutable des cellulites. Difficile à éliminer, car profondément logée dans le tissu adipeux, elle est dure et douloureuse. La cellulite fibreuse se caractérise par son aspect bosselé prononcé, qui s'accompagne fréquemment d'une teinte violacée. Une fois la cellulite installée, un régime approprié et une activité sportive restent la base du traitement. Cependant, les laboratoires de produits cosmétiques sortent périodiquement des produits minceur visant à lutter contre ce phénomène. Mais contre la cellulite, ces produits amincissants restent inefficaces

s'ils ne sont pas complétés d'un programme anti-cellulite de choc. Pour évacuer la cellulite, le massage des zones touchées est le geste le plus efficace. Agissant comme un drainage, il favorise la diminution de la rétention d'eau et l'élimination des toxines. Les crèmes anti-cellulite peuvent servir au massage, mais une crème hydratante pour le corps conviendra tout aussi bien. Néanmoins, les actifs comme la caféine ou l'extrait de marron d'Inde vont booster les effets gommant. Les crèmes anti-cellulites sont plutôt efficaces pour lutter contre la cellulite aqueuse.

La prévention

La prévention repose sur une hygiène diététique (qui limite l'alcool, les aliments sucrés ou féculents) et de vie associant une pratique de sports tels que la natation ou d'autres sports d'endurance. Il est important de rester dès l'enfance dans une fourchette de poids normal théorique, pour ne pas voir s'installer des "flots cellulitiques" bien difficiles à déloger. La quantité de graisse accumulée est le résultat des habitudes alimentaires, des activités physiques et de caractères héréditaires encore à déterminer. En cas de surpoids, la seule recommandation contre la cellulite est la réduction globale du poids. L'endormologie peut avoir des résultats temporaires sur l'apparence de la peau. Dans certains cas, la liposuction (liposculpture) peut avoir des résultats durables. Une fois le traitement effectué, il vous faudra continuer à surveiller votre alimentation et à entretenir votre forme. La lutte contre la cellulite se fait sur le long terme.

EUR/DZD	148,156
🕒 13:03:40 Devise	+0,157 (+0,11%)
USD/DZD	133,966
🕒 13:03:40 Devise	-0,184 (-0,14%)
GBP/DZD	170,618
🕒 13:03:28 Devise	-0,027 (-0,02%)

SOUTIEN DE L'ALGÉRIE AUX MOUVEMENTS DE LIBÉRATION EN AFRIQUE

Un principe «incontestable»

Le président de l'Association internationale des amis de la Révolution algérienne, Nouredine Djoudi a affirmé que le soutien du défunt président Houari Boumediene aux mouvements de libération en Afrique, notamment la lutte du peuple sahraoui à l'autodétermination, était «un devoir sacré» et «un principe incontestable» pour lequel il a milité dans les différents fora internationaux, relevant que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune est sur la même voie en sacralisant le droit des peuples sahraoui et palestinien à la liberté et à l'indépendance.

Dans son intervention lors du «Forum de la mémoire» consacré au soutien du président Houari Boumediene aux mouvements de libération en Afrique et au Front Polisario, organisé par l'Association Mechaâl Echahid et le quotidien

El Moudjahid, à l'occasion du 45^e anniversaire du décès du président Boumediene, Nouredine Djoudi a indiqué que «le défunt président considérait l'appui de l'Algérie aux mouvements de libération comme un «devoir sacré» et une «question de principe» indiscutable. Le doyen des diplomates algériens a affirmé que «le président Houari Boumediene fut un fervent défenseur des mouvements de libération en Afrique, lui qui n'était pas engagé seulement à la libération de l'Algérie mais plutôt de toute l'Afrique, à savoir tous les peuples qui souffraient sous le joug colonial et la discrimination raciale».

Après avoir mis en avant le rôle du Président Boumediene dans l'édification de l'Etat algérien, le premier ambassadeur d'Algérie en Afrique du Sud a partagé des témoignages sur les positions de Boumediene en faveur des mouvements de libération, s'attardant longuement sur la solidarité de l'Algérie avec les mouvements de libération en Afrique. Il a révélé, dans ce sens, que l'Algérie formait avant son indépendance, des résistants africains (depuis 1958).

Dans ce cadre, il a mis en exergue que «la Révolution algérienne était unique en son genre, étant basée sur des principes dont la liberté, la justice et les droits des peuples». Au lendemain de son indépendance, l'Algérie s'est engagée après la création de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA), (l'Union Africaine actuellement), à soutenir les mouvements de libération à travers le monde, étant un principe imprégné de la Révolution du 1er Novembre 1954, d'autant plus que le Président Boumediene était attaché à les défendre dans tous les fora internationaux, notamment aux réunions de l'Union Africaine (UA).

Il a relevé, en outre que le défunt roi marocain Hassan II n'avait jamais pris part aux conférences auxquelles assistait le Président Boumediene, ni aux réunions



de l'Organisation africaine, jusqu'au décès de Boumediene, à cause de sa position vis-à-vis de la question du Sahara Occidental, que feu Boumediene a qualifiée de «question de principe incontestable», lui qui était soucieux de défendre le droit du peuple sahraoui à la liberté et à l'indépendance.

Le Président Tebboune engagé à défendre le droit des peuples sahraoui et palestinien à l'autodétermination

Par ailleurs, M. Nouredine Djoudi a salué la position du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune qui «abonde dans le même sens que feu Houari Boumediene quant au soutien aux causes de libération dans le monde». A cette occasion, le chargé d'affaires à l'ambassade sahraoui à Alger, Mohamed Chikh a mis en avant les positions immuables de l'Algérie en faveur des causes justes, saluant les positions historiques de l'ancien président Houari Boumediene en matière de soutien aux

mouvements de libération.

«Figure imposante et fervent défenseur des peuples opprimés en Afrique, en Amérique latine et en Asie, la mémoire de Houari Boumediene demeurera ancrée dans les esprits des peuples épris de liberté», a-t-il soutenu.

Le diplomate sahraoui a rappelé «la vision future et prospective» du président Boumediene, qui, poursuit-il, avait affirmé que «seuls le Maroc et l'entité sioniste ne reconnaissent pas l'existence de frontières entre les pays».

«Le régime marocain sionisé ne diffère pas de l'occupation sioniste d'autant plus que sa doctrine est basée sur les complots, le chantage et la trahison», a-t-il martelé.

A cette occasion, il a affirmé que le peuple sahraoui, que se soit dans les camps de réfugiés en Algérie, échappant à l'oppression de l'occupation marocaine, ou le peuple sahraoui subissant une répression systématique dans les villes occupées, était résolu à arracher sa liberté et son indépendance, rappelant

les pertes infligées par l'armée sahraoui à l'occupant marocain depuis le 13 novembre 2020.

Pour sa part, le militant des droits de l'homme, Mahrez Lamari, a indiqué que Houari Boumediene était un leader ayant servi le pays à l'intérieur comme à l'extérieur, ajoutant qu'il avait incarné le slogan «L'Algérie est un Etat fort de ses institutions». «Le soutien de l'Algérie aux mouvements de libération dans le monde découle des principes de la révolution du 1 novembre, fondés sur la justice et le soutien aux peuples opprimés, qu'il s'agisse de la question sahraoui ou de la cause palestinienne», a-t-il indiqué. C'est ce que «l'Algérie défend aujourd'hui sous la conduite du président Abdelmadjid Tebboune dans tous les fora internationaux et nationaux, tant à travers sa participation récente à la 78^e session de l'Assemblée générale des Nations unies que par son discours adressé hier à la nation devant les deux chambres du Parlement».

APS

SAHARA OCCIDENTAL

Une association espagnole appelle Madrid à revoir sa position

L'Association des amis du peuple sahraoui des îles Baléares a appelé le gouvernement espagnol à revoir sa position concernant la question du Sahara occidental, et exprimé sa solidarité avec les Sahraouis qui luttent pour l'indépendance de leur pays.

Selon l'agence de presse sahraoui SPS, l'association a organisé lundi à Plaça de Cort, dans la ville de Palma, une manifestation pour soutenir le peuple sahraoui et exprimer sa solidarité aux prisonniers politiques

sahraouis arbitrairement incarcérés par le régime d'occupation marocain. A cette occasion, la présidente de l'association, Catalina Rossello, a déclaré: «Nous voulons être aux côtés des familles sahraouies et leur faire savoir qu'elles ne sont pas seules».

Les participants au rassemblement ont condamné la répression menée par le Maroc dans les territoires occupés, appelant le gouvernement espagnol à revoir sa position concernant le Sahara occidental et dans laquelle il soutient le funeste plan

expansionniste de Rabat.

L'objectif principal pour l'association était d'exprimer son inquiétude face à la grave situation dans laquelle se trouve la population sahraoui dans les territoires occupés, depuis la reprise de la lutte armée en novembre 2020, a ajouté la présidente. Le rassemblement comprenait également l'allumage de bougies à la mémoire des Sahraouis disparus depuis 1975. Une occasion de se souvenir notamment de la disparition, le 25 décembre 2005, d'un groupe de jeunes Sahraouis, après leur arres-

tation par les autorités d'occupation marocaines.

La détermination du peuple sahraoui dans sa quête pour l'indépendance et la liberté a été également soulignée. En plus d'afficher son soutien au peuple sahraoui, l'association a exprimé cette année sa solidarité avec le peuple palestinien, dénonçant les souffrances causées par le «génocide» et la «barbarie» de l'entité sioniste à Ghaza.

Le rassemblement s'est terminé par une minute de silence à la mémoire de tous les martyrs.